

Les gagnants du Gala... p. 6 et 7

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 28 | Numéro 22 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 23 novembre 2011



Photo fournie

La ministre responsable de la Direction des services en français, Elaine Taylor, pose avec Christiane et Jean-Marc Champeval, propriétaires du Takhini River Lodge. Le couple a reçu le prix Binet-Dugas pour son offre de service en français lors du Gala de la francophonie (voir p.6 et 7.).

Des états généraux prochains pour l'Aurore boréale

THIBAUT RONDEL

La 29^e Assemblée générale annuelle (AGA) de l'Association franco-yukonnaise (AFY) s'est tenue le samedi 12 novembre en après-midi à la salle communautaire de l'institution francophone. Cette année encore, les personnes présentes ont été au préalable invitées à participer à un atelier de travail, avec l'objectif d'échanger et d'apporter leur expertise sur le document de planification stratégique de

l'AFY (PSA). Conçu par le Conseil d'administration (CA) de l'association, le document vise à définir les grands objectifs de l'AFY pour les quatre prochaines années, en vue de répondre aux besoins de la communauté qu'elle représente. Trois groupes d'une petite dizaine de personnes chacun ont ainsi été formés et pendant 45 minutes se sont attelés à créer des pistes de réflexion autour des cinq axes d'intervention de l'AFY (capacité organisationnelle, relations stratégiques et

communautaires, éducation, renforcement des capacités socio-économiques et des ressources humaines, et culture et identité), se faisant force de proposition, pour alléger les textes, y ajouter des éléments, en modifier ou en supprimer. Régis St-Pierre, codirecteur général de l'AFY, a tenu à rappeler à l'assistance que le journal l'Aurore boréale ne constituait pas un axe d'intervention de l'association, mais était bien le journal de la communauté.

(Suite en p. 2)

La communauté francophone en deuil

p.5

Le Yukon : communauté d'accueil

p. 8

Et les rapides du cheval blanc

p. 24

(Suite de la p. 1)

M. St-Pierre a également annoncé que des états généraux du journal se tiendront avant la fin de l'année 2012, avec l'objectif de redéfinir son rôle dans la communauté, de réviser sa politique éditoriale et d'innover pour assurer sa pérennité. Très sérieux dans leur tâche, les différents groupes ont ensuite nommé un rapporteur pour présenter la synthèse de leur réflexion, prise en note par le CA qui s'est engagé à modifier le document en conséquence.

Un noyau dur qui collabore

Parmi les participants, on pouvait bien sûr noter la présence des membres du conseil d'administration de l'AFY, mais également de représentants de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), du Comité francophone catholique (CFC), ainsi que de membres de l'Association franco-yukonnaise et de plusieurs invités. « L'institutionnel est bien représenté », note Pierre Guérin, directeur des services français pour l'Ouest à Radio-Canada, régulièrement présent aux AGA de l'association. « Nous assistons souvent au gala de la francophonie et à l'AGA de l'AFY, ce qui nous permet de jeter un coup d'œil à la communauté francophone et de mieux la comprendre », explique M. Guérin, venu de Vancouver accompagné de Mario Deschamps, chef des



Photos : Thibaut Rondel.

L'Assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise (AFY) a, cette année encore, été précédée d'un atelier de planification stratégique, invitant toutes les personnes présentes à apporter leur expertise et leurs commentaires sur la définition des axes d'intervention de l'AFY.


services français pour la Colombie-Britannique et le Yukon. « La communauté francophone du Yukon est vibrante », s'enthousiasme ce dernier. « C'est un petit groupe et l'on sent que ses membres se connaissent bien. » Pour sa part, M. Guérin avoue citer Whitehorse et la communauté francophone en exemple à chacun de ses déplacements. « C'est tellement admirable de voir l'engagement et l'enracinement des francophones dans leur communauté », confie-t-il. Un avis partagé par Josée Belisle,

un membre du Conseil d'administration de l'AFY. « C'est crucial d'avoir une communauté francophone forte », affirme M^{me} Belisle, dont la vie sociale est essentiellement rattachée à sa communauté. Après plusieurs années passées au CA de l'association, M^{me} Belisle a souhaité prendre un peu de distance, mais se réjouit de pouvoir aujourd'hui rallier le conseil. « Je suis contente d'avoir le temps maintenant de redonner à la communauté », explique-t-elle. « Je souhaite que ça continue de grandir, je ne suis pas de passage ici, je suis là y pour vivre, et ça n'aurait pas pu être possible pour moi s'il n'y avait pas eu de garderie et d'école francophones », poursuit-elle. L'administratrice du CA salue

l'occasion donnée aux membres de la communauté de pouvoir s'exprimer en donnant leur opinion sur les grands enjeux mis de l'avant par l'AFY, tout comme leur participation au processus. « Il y a des gens de partout, de tous les milieux », commente quant à elle Francine Blais, directrice de la Direction des services en français au gouvernement territorial. « L'initiative permet à tout le monde de participer pour reformuler la vision de l'AFY », explique-t-elle, affirmant « croire à la communication ». M^{me} Blais participe pour la seconde fois à une assemblée générale de l'AFY, mais cet atelier constitue pour elle une première. « Le travail que nous avons accompli fédère les francophones du Yukon, il offre la possibilité à des gens comme moi, qui n'ont pas de famille au territoire ou d'enfant à l'école Émilie-Tremblay, de se sentir intégré dans la communauté. »

De nouvelles perspectives

Déclarée ouverte à 13 h, l'assemblée générale a vu les responsables des différents secteurs de l'AFY présenter tour à tour un bilan de l'année écoulée. Parmi les points importants abordés, on notera la bonne santé du secteur culturel ainsi que le virage numérique pris par le secteur des communications de l'association et le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE), en partie grâce au lancement du nouveau site Internet Direction Yukon. Le journal *l'Aurore boréale* a, quant à lui, terminé l'année avec un déficit pour la première fois, notamment en raison de la fuite des annonceurs publicitaires et de la montée d'Internet. En direct de Dawson City, Josée Savard et Julie Leclerc ont pour leur part tenu à faire le point sur la situation de la francophonie dans leur ville, qu'elles ont jugée préoccupante, notamment dans les secteurs de la culture et de la jeunesse où un manque de moyens et de communication avec Whitehorse a été déploré. Isabelle Salesse, codirectrice générale de l'association, a promis de s'asseoir à la table des discussions pour rencontrer les représentants de Dawson City et trouver des solutions. Avant la clôture de la réunion, sur une proposition de Sylvie Binette, l'assemblée générale a mandaté le CA de l'Association franco-yukonnaise pour former un comité pour étudier la possibilité de mettre sur pied un nouveau centre communautaire, présenté comme un incubateur culturel dont la mission serait de rassembler la communauté autour de son patrimoine et de l'histoire de la Franco-Yukonnie.



Marché
de Noël

Samedi 3 décembre
10 h à 16 h

Entrée libre, ouvert à tous!

Centre de la francophonie
302, rue Strickland

(867) 668-2663, poste 234; dev.eco@afy.yk.ca



Cranberry Fair

Vente d'art yukonnais



Dimanche, 27 novembre
Westmark Whitehorse

Les portes ouvrent à 10h15 pour
les personnes à mobilité réduite;
Ouvert à tous de 11h à 16h.

Présentée par
Northern Fibres Guild

Rens. : 393-2389/cranberryfair@live.com

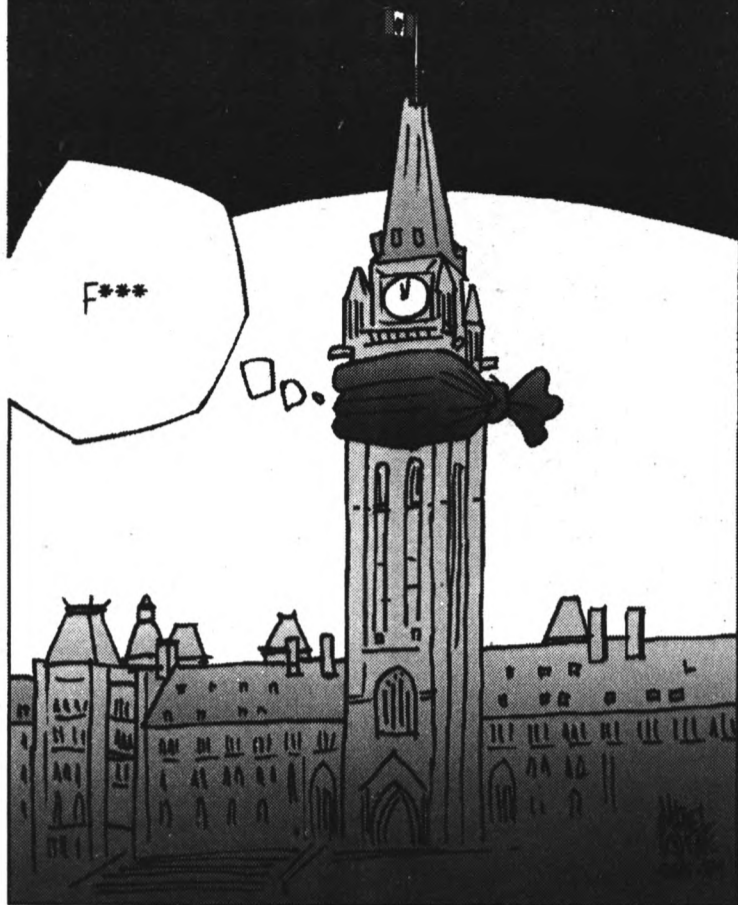
Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article intitulé « La Commission scolaire confiante malgré l'acceptation de l'appel », paru dans *l'Aurore boréale* du 9 novembre 2011. Contrairement à ce qui a été annoncé, la Cour d'appel de la Colombie-Britannique étudiera lors de la prochaine audience toutes les décisions rendues par le juge Vital Ouellette dans son jugement du 26 juillet 2011, et non pas seulement les trois décisions engageant un investissement financier. Pour le moment, ces trois décisions sont toutefois assorties d'un sursis.

Pour plus d'information, csfy.ca, section Recours judiciaire.

La direction du journal

LA DÉMOCRATIE À OTTAWA

l'aur^{ore} boréale

Directrice et infographiste : Cécile Girard auroredir@afy.yk.ca
 Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@afy.yk.ca
 Correspondantes : Sandrine Carpentier-Lalancette, Danièle Rechstein
 Publicité et distribution : Mathilde Girard • aurorepub@afy.yk.ca
 Correctrice d'épreuves : Françoise La Roche
 Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
 Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932
 Sites Web : www.afy.yk.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



un passe le mot

APF



Fondation Donatien-Frémont, Inc.

Ligne Agate

Éditorial

La dame vêtue de frimas distribue les engelures comme d'autres donnent des friandises.

CÉCILE GIRARD

Tapie dans son univers cristallin, M^{me} de la Froiture attendait le moment propice pour réclamer son dû au calendrier! La minute fatidique s'est présentée un matin de novembre : le mercure du thermomètre, lourdement taxé par l'air glacé, est disparu dans son tube, impuissant à ramener les souvenirs de la brise d'été.

« Cent fois sur la saison, remettez vos chaussons » est une vérité apprise à la dure en terre yukonnaise. Les gens du Nord ont sorti leurs rallonges afin de brancher leurs voitures, rentré du bois pour réchauffer l'âtre et prévenu les petits enfants de garder leur foulard sur leur figure. En effet, la dame vêtue de frimas distribue les engelures comme d'autres donnent des friandises. Novembre, bien que débonnaire, est aussi connu pour son chapelet de mille et une mésaventures. C'est souvent en novembre que la voiture d'occasion rend son dernier souffle, que les

La Bibliothèque publique de Whitehorse ouvre bientôt!

La Bibliothèque publique de Whitehorse rouvrira ses portes le 23 novembre, mais son ouverture officielle est prévue pour le 3 décembre, a annoncé la ministre des Services aux collectivités, M^{me} Elaine Taylor.

« Notre personnel offre de l'aide aux usagers qui effectuent des travaux de recherche; nous offrons aussi des services de documentation en ligne et disposons d'un accès public à Internet et de la technologie Wi-Fi. Cet été, nous avons ajouté une interface en français à notre catalogue, ainsi qu'un accès à des livres numériques et audio », a déclaré la directrice des bibliothèques publiques, Julie Ourom.

L'ouverture officielle de la nouvelle bibliothèque aura lieu le 3 décembre, de 10 h à 16 h. Au programme : cérémonie d'ouverture, musiciens sur place, contes, rafraîchissements,

détenteurs de points aériens se font dire qu'ils ne peuvent s'envoler avant juillet et que les bottes d'hiver rangées dans le garage se font manger par les écureuils.

Mais tout le monde sait qu'il existe des problèmes plus sérieux et ils sont trop nombreux pour les énumérer ici. Retenons ces départs prématurés qui font éclater le cœur comme un ballon trop gonflé. Chacun, chacune possède son baluchon rempli de soucis ou d'espoir et il arrive que l'on doive, sans avertissement aucun, laisser ce mince bagage derrière soi. Beaucoup de Yukonnais et de Yukonnaises se demandent, à cet instant précis de la saison, s'ils pourront en supporter une autre ou s'ils veulent en vivre une autre! L'appréhension et l'inquiétude deviennent rapidement les maîtresses de leur cœur. Elles dérangent leur sommeil et resserrent leur étau un peu plus chaque jour.

Les attributs frigides de l'hiver ne font pas l'unanimité.

Brèves

visites guidées, activités pour enfants, et plus encore.

Pour de plus amples renseignements au sujet de l'ouverture officielle de la bibliothèque et du concours qui donne la chance de gagner un prix, dont un lecteur de livres numériques, visitez le site Web de la Bibliothèque publique de Whitehorse au www.ypl.gov.yk.ca ou rendez-vous sur place

CAMPAGNE 12 JOURS POUR ÉLIMINER LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

Cette année, le thème des 12 jours pour éliminer la violence faite aux femmes est *Trouvez vos façons d'éliminer la violence faite aux femmes*.

La campagne est basée sur les 12 façons d'éliminer la violence faite aux femmes, dévoilées en 2011. Cette année, la campagne débute avec le lancement du calendrier *Honorons les femmes autochtones du Yukon*, le 25

L'absence de lumière étend un glacis grisâtre sur toutes les activités humaines.

Qu'à cela ne tienne, les amateurs de plein air farent leurs skis et se préparent pour de nouvelles aventures. Et maintenant que le monte-pente du Mont Sima est réparé, tous les espoirs sont permis pour les amis aimant dévaler les côtes. Dans les communautés, les gens se retrouvent depuis que les touristes ont pris la fuite comme une volée de corbeaux.

Les musheurs et les musheuses font des plans fous de tournées de chasse-galerie en traîneaux sous le regard bleu de la Lune.

La température a une emprise sans merci sur la vie des gens du Nord. Il ne sert à rien de le nier; c'est elle qui décide de l'horaire et du genre d'activité qui sera pratiquée ou pas.

Toutefois, on peut considérer ce concours de circonstances avec un œil plus clair en se disant ceci : dans moins d'un mois, les journées commenceront à allonger.

novembre au *Old Fire Hall* à 17 h.

Il y aura ensuite le lancement d'une vidéo qui remettra en questions les stéréotypes masculins, des ateliers sur le soutien aux victimes de violence, une présentation littéraire à la librairie *Mac's Fireweed*.

L'élément principal de la campagne 2011 est l'humour pour mettre fin à la violence faite aux femmes. L'humoriste montréalaise DeAnne Smith sera en spectacle au Centre de la Béringie le 2 décembre. Le lendemain, nous invitons les humoristes locaux à éliminer la violence faite aux femmes par le rire à la compétition d'humour *Cunt-friendly Comedy Contest Spectacular* au *Jarvis Street Saloon*. Les 12 jours se termineront avec la Cérémonie du 6 décembre pour la Journée nationale de commémoration et d'action pour éliminer la violence faite aux femmes. L'évènement aura lieu à l'édifice *Elijah Smith* de midi à 13 h.

Scène locale

La Franco-Yukonnie n'a pas sa langue dans la poche

THIBAUT RONDEL

L'année 2011 a marqué l'anniversaire des 25 ans de l'émission francophone *Rencontres*, diffusée chaque semaine sur les ondes de CBC Nord. C'est en décembre 1984 que l'Association franco-yukonnaise (AFY) a obtenu de CBC le feu vert pour commencer la production de l'émission *Rencontres*, qui est devenue au fil du temps un rendez-vous incontournable pour la communauté francophone du Yukon. « La toute première émission a été enregistrée par Jeanne Baudoin et Cécile Girard en décembre 1984, mais elle n'a jamais été diffusée », rapporte Angélique Bernard, membre de l'équipe d'animation depuis treize ans. « Hélène Saint Onge et Roger Bouchard ont donc été les premiers animateurs à être diffusés à l'antenne, le 3 février 1985 », se souvient l'animatrice.

Initialement programmée les dimanches de 19 h à 19 h 30, *Rencontres* s'est vite imposée sur les ondes. En septembre 1985, soit moins d'un an après sa création, le format de l'émission passait de 30 à 54 minutes. Initié par Jacques Breton, qui a coordonné l'émission tout en prenant en charge une grande partie de l'animation, le projet visait à informer les auditeurs de l'actualité musicale francophone canadienne. « Internet n'existait pas encore, et la radio était un des meilleurs moyens pour découvrir de nouvelles musiques », continue Angélique Bernard. Les émissions étaient enregistrées sur cassettes, et le montage réalisé à l'aide d'un ciseau « pour couper les rubans ».

En 1987, l'équipe d'animation comptait déjà de nombreux bénévoles pour



Photo : Thibaut Rondel.

Jean-Marc Bélanger est animateur bénévole et technicien de l'émission radiophonique francophone *Rencontres*, diffusée chaque semaine depuis 25 ans sur les ondes de CBC Nord.

appuyer Jacques Breton, parmi lesquels Nathalie Parenteau, Chantal Mercier, Caroline Boucher ou encore Pierre Laroche, qui a été l'un des premiers à pouvoir réaliser des entrevues hors du studio, grâce à un nouveau magnétophone portatif mis à la disposition de l'équipe de *Rencontres* en septembre 1985.

Portée par plusieurs animateurs, l'émission ne touchait plus seulement à la musique, mais abordait également des thèmes comme la consommation, le bilinguisme ou encore la littérature, s'appropriant ainsi une mission d'information sur l'actualité franco-yukonnaise. Malgré le départ de Jacques Breton en 1987, l'émission a tenu bon et a continué à émettre toutes les semaines, grâce à la participation de plus de 150 bénévoles qui ont contribué à la faire vivre et à enrichir son contenu.

Une radio ouverte

Aujourd'hui, *Rencontres* est une machine bien rodée. Forte de dix animateurs actifs et de trois techniciens francophones, l'équipe de l'émission continue chaque semaine d'assurer le mandat d'information qui lui a été attribué. « La mission de *Rencontres* est de servir les besoins d'information de la communauté franco-yukonnaise », rappelle Virginie Hamel, membre du secteur culturel de l'AFY, qui a repris à CBC la coordination de l'émission et la gestion des bénévoles au début des années 90. « Chaque animateur a son propre créneau », indique M^{me} Hamel. « Certains se spécialisent dans le culturel, le socioculturel ou font des émissions dédiées aux femmes, mais il faut toujours que les émissions aient un rapport avec l'actualité locale, et que les animateurs annoncent les événements communautaires », précise-t-elle.

Bien que le nombre d'animateurs tende à se stabiliser, dans un souci de cohérence et afin que chacun puisse au moins animer deux à trois émissions par saison, les portes restent ouvertes aux bénévoles qui voudraient collaborer à l'émission. « L'animation est ouverte à tous, à partir du moment où l'on est intéressé par la

communication, et que l'on possède une culture générale suffisante pour pouvoir rendre les émissions intéressantes », note Virginie Hamel. « Il n'y a qu'à se présenter au secteur culturel de l'AFY pour en savoir plus. » Une miniformation est offerte aux personnes intéressées qui doivent venir observer le déroulement de deux à trois émissions avant de passer derrière le micro et de coanimer quelque temps avec un animateur chevronné. « Pas besoin de posséder un bagage technique », assure quant à elle Danielle Bonneau, animatrice et technicienne de l'émission depuis près de sept ans. Trois techniciens francophones se partagent en effet la gestion des émissions, mais contrairement aux animateurs, eux ne sont pas bénévoles. « Les techniciens reçoivent des formations régulièrement, car ils opèrent les équipements de CBC », explique M^{me} Bonneau. « Bien qu'à temps partiel, nous faisons partie de l'équipe de CBC ». Au départ prise en charge par des techniciens anglophones de la radio qui devaient communiquer par signe avec les animateurs, la technique a été progressivement confiée à une équipe francophone au cours des années 90, qui gère aujourd'hui la production et la réalisation de *Rencontres* de A à Z.

Une émission bien encadrée

Bien que *Rencontres* offre un degré de liberté assez élevé à ses animateurs, certaines règles sont toutefois à respecter, notamment pour introduire l'émission. « Avant la diffusion des nouvelles, les animateurs doivent produire un 20 secondes en anglais pour annoncer *Rencontres* aux auditeurs anglophones », poursuit Danielle Bonneau. Au début de l'émission, le bilinguisme est de mise également. « Les animateurs sont chargés d'accueillir les auditeurs dans les deux langues, pour se présenter et annoncer le thème de l'émission et les invités », souligne Virginie Hamel. Les normes établies par CBC doivent aussi être respectées, par exemple en matière de quotas sur la diffusion d'œuvres musicales. « Les animateurs qui souhaitent passer de la musique doivent inclure dans leur programmation au moins 60 % de musique canadienne de langue française », explique Angélique Bernard, dont les émissions touchent souvent à la musique. Très portée sur le jazz, l'animatrice veut également faire le maximum pour rester en phase avec l'actualité. « J'essaie toujours de faire coïncider mon émission avec les dates du festival Jazz à Montréal », explique-t-elle.

Bien qu'il n'existe pas de statistiques officielles sur le taux d'auditoire généré par *Rencontres*, l'équipe reçoit régulièrement des retours de la part d'auditeurs qui ont aimé les émissions. « Il nous est également arrivé de recevoir des plaintes concernant certaines chansons passées à l'antenne, jugées un peu trop osées pour être diffusées à une heure de grande écoute », confie M^{me} Bernard. Enregistrée le plus souvent le jeudi soir précédant la diffusion du samedi, *Rencontres* est diffusée en différé sur les fréquences FM 102,1 et AM 560, tous les samedis de 17 h 5 à 18 h. Une émission spéciale de Noël de deux heures sera présentée en direct à la fin du mois de décembre.

Des bottes en laine feutrée

Pour garder vos pieds au chaud dans la neige ou les températures froides

Appelez Barbara Drury au 867-668-1045

www.winterboots.net



La communauté francophone en deuil à la suite du décès tragique de Denis Chabot

THIBAUT RONDEL

Denis Chabot, un francophone originaire de Sherbrooke au Québec, est décédé accidentellement sur son lieu de travail dans l'après-midi du mardi 15 novembre. Il avait 34 ans. Le drame est survenu aux alentours de 15 h 20 au garage *Integra Tire*, où Denis Chabot travaillait comme mécanicien. Selon la GRC, qui s'est immédiatement rendue sur place accompagnée des services médicaux d'urgence et de représentants du bureau de la Santé et de la sécurité au travail du Yukon, la victime a reçu des soins sur place avant d'être transportée à l'Hôpital général de Whitehorse, où son décès a été constaté.

Selon les premiers éléments de l'enquête, le mécanicien aurait été heurté par le véhicule d'un client du garage. « Le corps de la victime a été envoyé pour une autopsie, mais il est probable que le décès soit lié à des blessures par écrasement », a annoncé Sharon Hanley, médecin légiste en chef. « L'employé d'*Integra Tire* a été frappé par un véhicule entre 14 h et 15 h » a annoncé peu après l'accident Kurt Dieckmann, directeur du bureau de la Santé et de la sécurité au travail du Yukon. « Il s'agit du 4^e décès lié à un accident du travail au Yukon cette année », a tenu à souligner M. Dieckmann, qui s'est refusé à tout autre commentaire, laissant aux enquêteurs le soin de mener une investigation complète afin de déterminer les causes précises de l'accident qui a coûté la vie au Franco-Yukonnais.

Un hommage exemplaire

Un mémorial a été installé par les amis de Denis Chabot au garage *Integra Tire*, situé à l'angle de *Two Miles Hill* et de la Route industrielle. « Nous encourageons tous les Yukonnais à venir se recueillir au mémorial, même s'ils ne connaissaient pas Denis », a déclaré Ramesh Ferris, un ami proche de la victime. « Après le travail, les gens devraient pouvoir retourner chez eux près

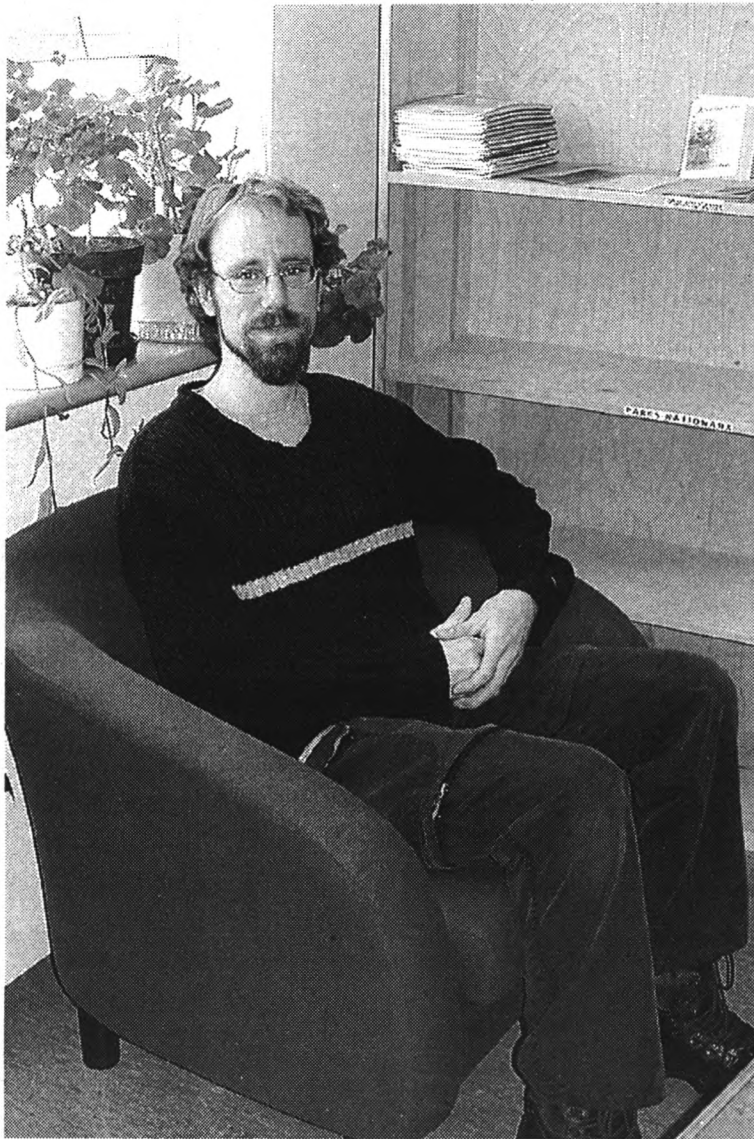


Photo : Archives de l'Aurore boréale

Très apprécié au sein de la communauté franco-yukonnaise, Denis Chabot était réputé pour sa gentillesse et son ardeur au travail. Il est décédé dans un tragique accident de travail.

de leur famille et de leurs amis. Personne ici ne devrait partir au travail pour ne jamais en revenir ».

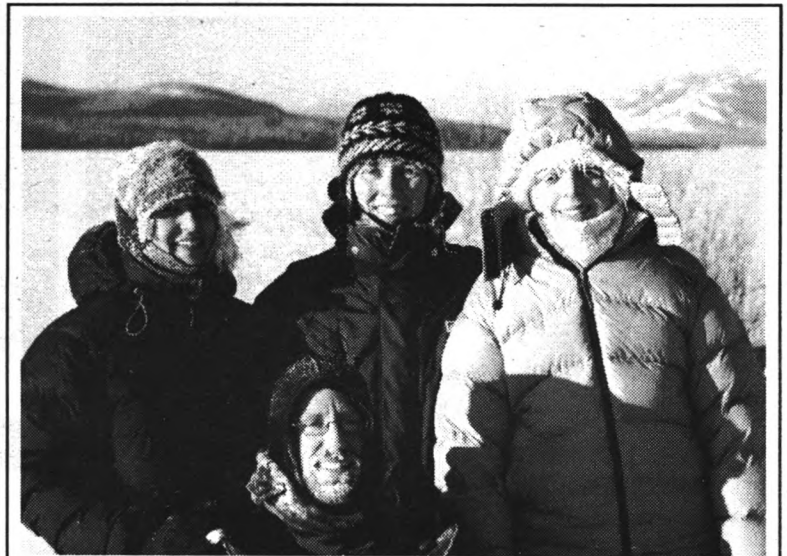
Très apprécié au sein de la communauté franco-yukonnaise, Denis Chabot était réputé pour sa gentillesse et son ardeur au travail, qu'il aura accompli avec passion jusqu'au bout. Il était arrivé au territoire il y a environ 10 ans, porté par son amour de la nature et des activités de plein air.

Ses funérailles se dérouleront à Sherbrooke le samedi 26 novembre. Ses funérailles yukonnaises auront lieu quant à elles, le samedi 3 décembre à 14 h à la cathédrale Sacré-

Cœur de Whitehorse, au coin de Steele et de la 4^e Avenue.

Famille et amis se rassembleront par la suite au sous-sol pour partager leurs souvenirs de Denis et honorer sa mémoire. Selon le souhait de la victime, une partie de ses cendres sera dispersée dans la nature près du lac Fish. Les marques de sympathies peuvent se traduire par des dons au club Rotary de Whitehorse, aux Rendez-vous ou à toute autre organisation à but caritatif.

Pour toute information ou suggestion concernant la célébration du 3 décembre, vous pouvez communiquer avec le prêtre Claude Gosselin au 393-4791.



Denis Chabot, entouré d'amies.

Photo fournie

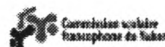
INSCRIPTION MATERNELLE 4 ANS LE JARDIN D'ÉMILIE 5-15 DÉCEMBRE

Depuis 2001, le Jardin d'Émilie, seule maternelle 4 ans du Yukon, évolue de façon innovatrice sous la direction d'enseignants qualifiés et dévoués.

Notre maternelle 4 ans est un milieu dynamique qui favorise la socialisation et le développement global de l'enfant. L'apprentissage se fait par l'intermédiaire de divers thèmes et encourage l'exploration et la découverte.

La maternelle 4 ans comprend également un volet francisation dans son programme régulier pour les enfants qui ont besoin d'améliorer leur français afin de faciliter leur intégration à l'école primaire francophone.

Les enfants doivent avoir au moins 3 ans et 9 mois au 1^{er} septembre 2012 pour être admissibles.



Inscrivez-vous du 5 au 15 décembre
École Émilie-Tremblay,
20, promenade Falcon
Téléphone: (867) 667-8150



Cher Denis,

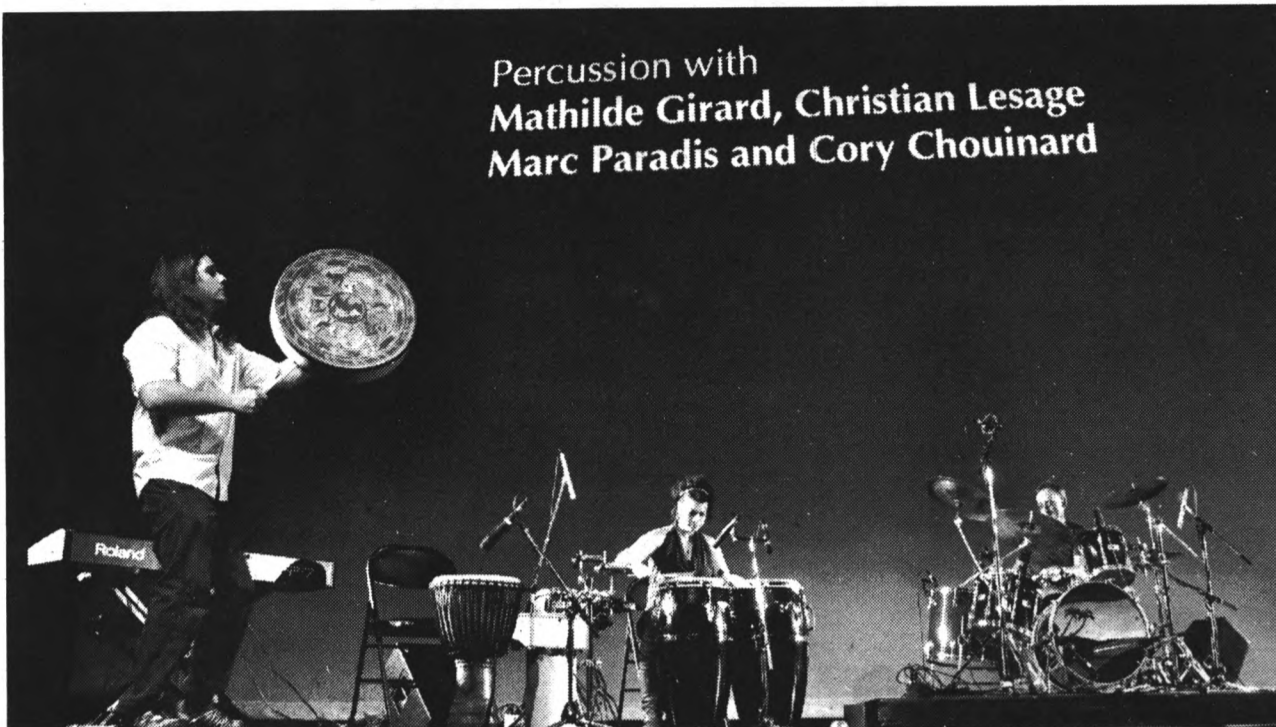
Nous, tes amies et amis, voulons te rendre hommage avec ces quelques lignes. Aucun mot ne saura exprimer les sentiments qui nous habitent en ces moments étranges où ta voix s'est éteinte à tout jamais. Sache que nous avons aimé que tu vives ta vie à 100 milles à l'heure. C'est comme ça qu'on t'aimait! Tu avais le don de te créer des situations complètement folles pour mettre du piquant dans ta vie et celles des autres. Lorsque nous étions avec toi, nous avions le sentiment d'être la personne la plus importante à tes yeux. Tu étais toujours présent pour nous et même pour un pur étranger. Chacun de nous garde des souvenirs de tes fameuses crêpes, de tes histoires rocambolesques, de ton ingéniosité pour te sortir de celles-ci, de tes découvertes en plein air et de ton sourire éclatant. Rien ne pouvait t'arrêter lorsque tu étais dans la nature, peu importe la température. Tu étais au mieux lorsque tu respirais le grand air. Ici au Yukon, nous avons été témoins de ton parcours et nous en sommes fiers. Tu as su toucher bien des vies à travers la communauté par ta générosité et ton don de soi. Ton cœur était GROS comme la Terre. Nous avons été choqués de te compter parmi nos amis et de recevoir ton amitié sans fin. Tout était si simple avec toi, tu étais un ami fidèle dont l'honnêteté était très importante. Toutefois, on ne savait jamais à quoi s'attendre avec toi. Tu étais une vraie boîte à surprises.

Maudit que t'étais *hot*, Denis!

On t'aime,

Ta famille yukonnaise

Gala de la francophonie 2011



C'est par un morceau de percussions que tout a commencé ce soir-là.



Manon Aubert a reçu le prix Deruyter-Gendreau, récompensant ses initiatives dans le domaine de l'éducation, notamment pour la pièce *Le Petit Prince*.



Guy Cormier a présenté plusieurs de ses chansons, dont *Ti-Jean* et *J'ai pas choisi*.



Stéphanie Moreau (*S^c Pierrette*) et Ketsia Houde (*Dielle*) dans une divine parodie.



Prix Tremblay-Létourneau

La gagnante est
Danielle Bonneau

Danielle est une femme qui a de l'énergie à revendre. Femme engagée, souriante, plaisante et accueillante, elle travaille comme bénévole pour plusieurs événements culturels. Fière ambassadrice de la communauté, elle a représenté les Franco-Yukonnais au Forum sur les arts et culture de la Fédération culturelle canadienne française en juin. Elle est très appréciée au sein de la communauté grâce à sa bonne humeur contagieuse et son leadership dans plusieurs projets culturels. Elle est aussi technicienne et animatrice pour l'émission *Rencontres*, chanteuse au sein du groupe *Les-Ceuses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent*. Merci Danielle pour ton engagement et tes idées!



Prix Pépin-Landreville

Le gagnant est
Pascal St-Laurent

En plus d'être auteur-compositeur-interprète et gérant du groupe *Soir de Semaine*, il accompagne les artistes émergents comme un bon conseiller. Il n'hésite pas à donner de son temps comme gérant de tournée lors de spectacles de musique à l'extérieur de Whitehorse. Il est toujours partant pour collaborer aux projets musicaux d'autres artistes de la communauté franco-yukonnaise. Il défend les intérêts des artistes francophones auprès des principaux acteurs de la scène musicale yukonnaise. Merci Pascal!



Prix Jeunesse

La gagnante est
Véronique Herry Saint Onge

Elle est une excellente ambassadrice de la Franco-Yukonnie : cette année, elle a participé au 13^e Sommet de la francophonie en Suisse, remporté une deuxième place *ex aequo* au concours d'écriture de l'Alliance des femmes francophones du Canada et participé au Forum pour jeunes Canadiens de la Fédération de la jeunesse canadienne française. Véronique est une jeune femme ouverte sur le monde, communicative et dynamique. Diplômée de l'école *Émilie-Tremblay* et ancienne participante au comité *Espoir Jeunesse*, elle poursuit son chemin dans la francophonie, où qu'elle se trouve.



Prix Francophonie en santé

Le gagnant est le groupe
Les EssentiElles

Le groupe représentant les intérêts des femmes franco-yukonnaises *Les EssentiElles* impressionne par le nombre et par la qualité des activités offertes pour la prévention et la sensibilisation en santé. *Les EssentiElles* surprennent par l'originalité de leurs interventions et par leurs campagnes de promotion afin de rejoindre leur public cible : toute la communauté. Le groupe accueille en son sein le Partenariat communauté en santé, et ensemble, ils permettent l'épanouissement d'un réseau qui œuvre pour augmenter l'offre active de services de santé en français sur le territoire.



La jeune Eden Gagné (comme le jardin) et Bruno Bourdache co-animaient cette année la présentation du Gala de la francophonie.



La chorale dirigée par Danielle Bonneau est montée sur scène à deux reprises pour présenter ses chansons au public.



William Bellemare faisait partie du house-band, dans lequel il a montré ses talents au clavier ainsi qu'au tuba.



Hélène Beaulieu et Pascal Saint-Laurent réunis pour un duo au ukulélé.

Photos de Christian Kuntz



Prix Binet-Dugas

**Le gagnant est
Takhini River Lodge**

Avec Takhini River Lodge, Christiane et Jean-Marc Champeval offrent des services personnalisés et de qualité en français. L'entreprise propose des ateliers de découverte en plein air, été comme hiver, en équitation, randonnée, canot, raquette, ski de fond ainsi que des ateliers de cuisine. Les Champeval participent également à promouvoir la francophonie du Yukon à l'étranger avec la participation de Christiane aux capsules promotionnelles sur le site Direction Yukon. Christiane et Jean-Marc Champeval méritent d'être récompensés pour le professionnalisme dont ils font preuve dans leur service à la clientèle.



Prix Alma-Castonguay

**La gagnante est
Sylvie Binette**

Sylvie Binette est une femme passionnée, entreprenante et créative. Elle a des intérêts des plus variés : l'histoire, la biologie, l'art, le jardinage et même la cuisine. Elle donne souvent de son temps à diverses activités culturelles. Elle a aussi à cœur les services en français au Yukon : elle a été la première employée francophone de la défunte section francophone de la librairie Mac's Fireweed et l'été, elle assure le service en français au Centre d'interprétation de la Béringie. Elle est un puits de connaissance et un modèle de conscience sociale et environnementale.



Prix Deruyter-Gendreau

**Les gagnants sont
Manon Aubert**

Manon est pleine d'idées et de leadership : elle a le don de pousser les gens à se surpasser. Elle est l'initiatrice du projet du Petit Prince à l'école Émilie-Tremblay : un projet colossal. Cette femme active, dynamique et positive a inspiré et rassemblé les enfants, collègues et parents de l'école et même la communauté en entier grâce à son enthousiasme contagieux. Le Petit Prince est un exemple émouvant de travail d'équipe, d'inclusion et de créativité qui a su créer une cohésion dans la communauté de l'école.



Marc Champagne

Cet homme a su se diviser en deux, en trois et même en quatre pour assurer son rôle de directeur de deux écoles. Il sait garder son calme en tout temps, ne monte pas le ton, accueille les élèves, explique, écoute et recommande. En plus de soutenir le personnel et d'être témoin au procès de la commission scolaire il trouve du temps pour faire du bénévolat. Grâce à toutes ses qualités, Marc a su maintenir le bon fonctionnement de l'école Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhémie malgré les défis de taille rencontrés dans son quotidien. Chapeau!

Fenêtre de l'AFY

Le Yukon : communauté d'accueil pour les stagiaires francophones dans le domaine de la santé

ANGÉLIQUE BERNARD,
PRÉSIDENTE AFY

La santé est au cœur des préoccupations de tous, il suffit de lire un journal ou d'avoir assisté aux récents débats politiques pour le constater. Une problématique propre à notre communauté est celle du manque de services de santé en français au Yukon. Saviez-vous que l'AFY travaille pour augmenter ces services de différentes façons?

En voici une.

Maryève Vermette est une ancienne étudiante de l'université d'Ottawa. En novembre 2010, elle a déniché un stage de sept semaines en ergothérapie au centre *Copper Ridge* Comment?

Grâce au soutien offert par le Service d'orientation et de formation des adultes (SOFA) aux étudiants à la recherche de stages en santé. Le SOFA aide

les étudiants en santé à trouver un stage au Yukon de diverses manières. Non seulement il favorise l'obtention du stage en facilitant les communications entre les établissements scolaires et les employeurs, mais il accueille aussi le ou la stagiaire dans la communauté. Maryève témoigne : « Avant même mon arrivée, le SOFA m'a aidée pour la recherche d'un logement et fourni du transport à Whitehorse. Une fois arrivée, on a facilité mon intégration en me faisant visiter la ville, en m'invitant au Gala de la francophonie et à d'autres événements ».

En fait, Maryève a tellement aimé son expérience de stagiaire qu'une fois diplômée, elle a immédiatement fait un aller simple vers Whitehorse où elle travaille maintenant pour le *Yukon Child Development Centre*. Elle y offre des services de qualité en français dont peut

profiter toute la Franco-Yukonnie puisqu'elle travaille aussi en régions éloignées.

Pour répondre aux besoins de notre communauté, l'AFY fait appel à ses propres ressources locales, mais aussi à des partenariats territoriaux et nationaux. L'opportunité qu'a eue Maryève de faire son stage ici est le fruit d'un partenariat avec le Consortium national formation en santé (CNFS) qui travaille à la promotion des services de santé en français au Canada.

C'est ainsi que les étudiants et

étudiantes en santé partout au Canada peuvent bénéficier des services du SOFA dans leur recherche de stages en santé au Yukon. Ce partenariat SOFA-CNFS permet non seulement à des francophones canadiens de découvrir le Yukon, mais il tente aussi de répondre au besoin territorial d'augmenter l'offre de services de santé en français.

Vous avez des questions ou des commentaires à partager? Je vous invite à communiquer avec nous au (867) 668-2663, poste 223 ou à sofa@afy.yk.ca

SOFA

Le Service d'orientation et de formation des adultes (SOFA) de l'AFY est un guichet unique qui répond aux besoins des adultes et des familles du Yukon en français : orientation de carrière; recherche d'emploi; perfectionnement professionnel; éducation postsecondaire; alphabétisation, etc.

Alors, lorsqu'ils ont annoncé la remise d'un deuxième prix...

Le vendredi 11 novembre, lors du Gala de la francophonie, j'ai reçu le prix DeRuyter Gendreau pour l'éducation. Le comité de sélection a trouvé bon de remettre deux prix cette année et je tiens à féliciter l'autre gagnante, Manon Aubert, pour un prix bien mérité. Manon œuvre à Émilie-Tremblay depuis plusieurs années et c'est grâce à son initiative et son leadership que nous avons pu compléter le magnifique projet du Petit Prince l'année dernière.

Je tiens aussi à féliciter les autres candidats à ce prix : Hugo Bergeron, Daniel Girouard et Anie Desautels, André Bourcier, Monique Levesque et Ssasi Mahamadou. Ces personnes ont toutes contribué de façon remarquable à la cause de l'éducation en français au Yukon et je tiens à les remercier pour leur travail et leurs efforts. De fait, lorsque j'ai lu la liste de mise en nomination pour le prix, j'étais convaincu que je ne serais pas choisi. Et lors du Gala, la remise du prix à Manon Aubert n'avait fait que confirmer ceci. Alors, lorsqu'ils ont annoncé la remise d'un deuxième prix et qu'ils ont annoncé mon nom, j'étais étonné et surpris – et je regrettais instantanément de ne pas avoir pensé un peu à ce que je voudrais dire. J'ai donc un peu raté mon discours d'acceptation et j'ai oublié quelques remerciements importants. Voici donc ce que

j'aurais voulu dire :

C'est un honneur de recevoir ce prix, mais tout ce que j'ai pu accomplir lors de mon mandat à la direction de l'école Émilie-Tremblay était un travail d'équipe.

Je tiens à remercier ma famille pour son appui incroyable au cours des deux dernières années. Mon épouse, Christine Cleghorn, a cru à l'importance de ce travail et m'a permis de me consacrer au poste de directeur. Je tiens aussi à remercier mes parents, René et Marie-Claire Champagne. Je les ai suivis en enseignement et ils ont toujours été une source d'inspiration pour moi.

Je veux aussi remercier Lorraine Taillefer. C'est elle qui m'a demandé d'accepter le poste de directeur. Elle m'a fait confiance et elle m'a appuyé et aidé tout au long de mon mandat à la direction. Il y a eu des hauts et des bas lors des deux dernières années et Lorraine a toujours été là pour porter conseil, pour m'écouter, pour me soutenir et pour m'aider. Mon travail aurait été impossible sans elle!

L'équipe administrative qui m'entourait m'a aussi aidé à accomplir toutes les tâches requises pour bien faire rouler l'école. Un gros merci à Sylvie Painchaud et Julie Dessureault pour leur aide!

Merci aussi aux parents et aux élèves de notre école. Nous avons vraiment une belle

communauté remplie de gens généreux et engagés! C'est un véritable trésor.

Dernièrement, je tiens à remercier tous les membres du personnel. Si j'ai accepté ce poste en premier lieu, c'est parce que je reconnaissais l'équipe incroyable que nous avions à l'école. Merci pour votre soutien et votre aide. Votre professionnalisme, votre engagement et votre travail incroyable auprès de nos élèves font toute la différence! Ne lâchez pas!

Je tiens aussi à redire que si j'ai quitté le poste de directeur, ce n'est pas parce que je n'aimais pas le travail, mais plutôt parce que mon cœur était toujours en salle de classe et je tenais à retourner à ce qui me passionne : l'enseignement. Je retournerai un jour à la direction, mais entre-temps, je vais continuer ma merveilleuse aventure en salle de classe avec mes élèves.

Pour terminer, je veux remercier l'AFY et le comité organisateur du Gala de la francophonie. Nous avons une communauté dynamique remplie de gens engagés qui font un travail remarquable. Le Gala est un moment important dans l'année où nous pouvons nous rassembler et reconnaître tout le travail accompli par ces gens.

Merci!

Marc Champagne

Friandises de Noël provenant de partout dans le monde

Notre 43^e journée porte ouverte est le 10 décembre (tirages, beaucoup de gâteries à déguster, plusieurs promotions en magasin)

Commandez un panier-cadeaux gourmet
Un beau cadeau à faire et bon à recevoir!

Réservez votre dinde fraîche
et nourrie au grain pour Noël

Ouvert du mardi au samedi, de 9 h à 17 h 30 203 rue Hanson, Whitehorse



Gala de la francophonie 2011

Coup de chapeau à notre communauté!

Félicitations aux lauréats et lauréates!

Tous les détails aux pages 6 et 7.

Merci!

Aux nominés et nominées pour leur importante contribution à notre communauté tout au long de l'année!

À l'équipe de production et aux artistes qui se sont dévoués à la réalisation de cette soirée remplie de talents, de créativité et d'émotion!

Aux bénévoles, aux partenaires financiers et aux commanditaires de la soirée pour leur contribution généreuse et leur engagement envers la Franco-Yukonnie!

Au public qui a contribué à rendre cette soirée inoubliable!



La salsa du Grand Nord

THIBAUT RONDEL

Le mercure frôlait les -20 degrés, mais c'est bien la fièvre de la salsa qui s'est emparée de la quarantaine de danseurs venus participer à la *fiesta* tenue le samedi 19 novembre à la salle communautaire du Centre de la francophonie. Organisée par le groupe Franco50, la soirée a été animée par Lucia et DJ Miguel de Salsa Yukon, plus connus sous leurs vrais noms, Michel Morris et Lucie Desaulniers. Passionné de danses latines, le couple originaire du Nouveau-Brunswick enseigne la salsa au Yukon depuis le mois de septembre 2010, mais pratique la danse depuis près de dix ans. « Tout a commencé en 2001, quand j'ai rencontré l'homme de mes rêves », sourit Lucie. « Nous voulions faire une activité ensemble, et nous avons décidé de suivre des cours de salsa et de merengue », continue-t-elle.

Le jeune couple commence donc les cours à Fredericton, soutenu par des professeurs de talent, pour la plupart originaires d'Amérique latine. « J'ai bien sûr accepté, mais au début, c'était surtout pour impressionner Lucie », avoue Michel. Plutôt doué, le couple tape dans l'œil d'un de leurs professeurs qui leur propose de joindre une troupe de danse. « Avant de commencer à danser, Michel était professeur d'éducation physique, il savait déjà comment décortiquer les mouvements », explique Lucie, qui avait auparavant déjà vécu dix-sept ans au territoire. « L'année dernière, j'ai convaincu Michel de retourner vivre au Yukon, et nous avons pris la décision de déménager », raconte Lucie. « Nous voulions bien entendu continuer à danser ici, mais en arrivant à Whitehorse, nous nous sommes rendu compte que mis à part quelques événements organisés ponctuellement par la communauté hispanophone du Yukon, il n'y avait rien sur pied pour pouvoir danser la salsa. »

Un succès fulgurant

Le couple décide alors de prendre les choses en main et rencontre la responsable de

l'école de danse *Leaping Feats Creative Danceworks*, située à Riverdale, pour lui proposer d'offrir des cours de salsa. L'initiative portera ses fruits. Un peu plus d'un an après son ouverture, la classe de salsa a déjà vu passer près de 200 élèves. « À la base, le but des cours était d'enseigner aux élèves pour que nous-mêmes puissions danser avec eux », confie Michel, qui partage avec sa compagne une petite faiblesse pour la *rueda*, une variante de la salsa inventée dans les années 1950 qui réunit plusieurs couples dans une danse en cercle. Michel avoue toutefois avoir été surpris par l'intérêt des Yukonnais, contrairement à Lucie qui connaissait déjà l'état d'esprit des gens du territoire, et n'avait aucun doute sur leur motivation. « Nous avons de plus en plus de gens qui commencent à vraiment savoir danser », se réjouit-elle. « Tous les profils sont représentés ainsi que toutes les communautés, anglophone, francophone, latine ou encore asiatique. »

L'engouement est tel que quatre classes ont dû être ouvertes, réparties en deux niveaux débutants et deux niveaux intermédiaires. Les nouveaux arrivants devront quant à eux patienter jusqu'au mois de janvier. Victimes de leur succès, les classes sont en effet maintenant fermées, sauf pour les danseurs qui possèdent un bagage suffisant pour rattraper les cours. « Nous adaptons les programmes au niveau des élèves », indique Lucie. « Il faut aller au rythme de la classe, sinon les gens se frustrerent et abandonnent, et en fin de compte ne viennent même plus aux fiestas. » Même Andrea Simpson Fowler, gérante de l'école et professeure de ballet, participe aux cours du vendredi soir. Un élève d'origine mexicaine qui n'avait jamais dansé s'est quant à lui inscrit pour pouvoir montrer ses nouveaux talents à sa famille, qu'il a prévu de visiter au mois de janvier!

Le plaisir d'enseigner

Les étudiants commencent leur apprentissage dans la classe



Photo : Thibaut Rondel.

Organisées en moyenne une fois par mois au restaurant Antoinette, les fiestas attirent environ 70 personnes, et il a fallu se résoudre à déménager à la salle communautaire du Centre de la francophonie pour accueillir tout le monde.

débutant 1, qu'ils suivent pendant six semaines, avant de passer aux trois niveaux suivants. Au total, 24 cours d'une heure 10 minutes chacun composent la formation. « Les élèves se donnent le temps d'apprendre, ils peuvent recommencer le cycle deux, voire trois fois pour se perfectionner et bien assimiler tous les pas qu'ils ont appris », explique Michel. Chaque cours abordant deux à trois pas, il est en effet facile d'en oublier quelques-uns en route. « Oublier trois fois pour apprendre », lance Lucie. « J'ai vu des publicités annonçant que des professeurs de salsa venaient ponctuellement donner des cours à Whitehorse, mais je crois qu'on ne peut pas prétendre danser la salsa après seulement deux semaines de cours », soutient la danseuse.

De leur côté, Michel et Lucie savaient déjà enseigner aux jeunes avant leur arrivée au Yukon. « Dans le cadre de mes cours d'éducation physique, j'enseignais des notions de salsa à des élèves qui ne voulaient même pas danser, alors quand il s'agit de gens volontaires, c'est très facile », constate Michel. « Ce n'est pas un travail d'aller donner nos cours les vendredis soir, c'est un plaisir », assure le

couple, qui ne compte plus les belles rencontres et les nouveaux amis qu'ils se sont fait sur les parquets de danse. « Les gens nous donnent de l'énergie », continue Lucie. « Et puis la salsa, c'est fun, c'est sexy et ça fait rire », plaisante-t-elle, avouant une passion pour la langue espagnole et la culture sud-américaine.

Salsa et fiestas

Michel s'est lui spécialisé dans la musique latine. DJ lors des fiestas organisées par le couple, il prend plaisir à danser, mais aussi à faire découvrir aux participants les nouveautés qu'il a dénichées. « Au début, je passais des chansons aux tempos rapides, mais Lucie et moi étions les seuls à danser », se souvient-il. « Aujourd'hui, tout le monde est capable de danser sur ces rythmes en y prenant du plaisir. »

Même si Michel reste ouvert aux suggestions, notamment venant des membres de la communauté hispanophone, lui et Lucie ont leurs favoris, parmi lesquels on trouve des pointures de la salsa et des rythmes latinos, comme DLG (Dark Latin Groove), La India, Charlie Cruz, Luis Enrique, Marc Anthony et même Shakira. Salsa, *bachata*,

raggaeton, chacun peut trouver son compte lors des fiestas. « Tout le monde se mélange au cours des soirées, les professeurs, les élèves, les amis », s'enthousiasme Lucie.

Organisées en moyenne une fois par mois au restaurant Antoinette, les fiestas attirent environ 70 personnes, et il a fallu se résoudre à déménager à la salle communautaire du Centre de la francophonie pour accueillir tout le monde. « Nous pensons à faire moins de publicité », plaisante Lucie. « Nous encourageons quand même les gens à venir aux fiestas pour pratiquer », enchaîne Michel. « Nous serons toujours là pour les encadrer s'ils ont besoin d'un conseil ou s'ils oublient un pas. »

Une croisière salsa

À n'en pas douter, les deux danseurs prennent leur rôle bien à cœur. Lucie et Michel ne prennent presque jamais de vacances sans salsa! « La salsa est plus compliquée que les autres variantes, mais elle est plus raffinée et se danse partout », fait remarquer Lucie. Le couple a d'ailleurs dansé à Vancouver, Montréal, Québec, mais également à Cuba et dans plusieurs pays sud-américains, afin de découvrir d'autres pas et de développer leur technique. Ils pensent même à organiser une *croisière salsa*, sur un bateau qui s'arrêterait dans tous les pays où la danse est reine, comme Cuba, le Mexique ou le Guatemala.

En attendant, Michel et Lucie pensent à offrir un niveau avancé. « Plusieurs de nos danseurs sont prêts », disent-ils. « Même si bien sûr il y a toujours des améliorations à apporter. » Dernièrement, le couple a dansé au mont McIntyre pour soutenir une collecte de fonds organisée pour l'Afrique. « Dix de nos élèves ont dansé devant 200 personnes, et nous avons récolté 5 700 dollars! Ce n'était pas évident! Nous étions fiers d'eux, et eux aussi », concluent-ils. Pour plus d'information sur Salsa Yukon, vous pouvez vous rendre sur le profil Facebook de l'organisme, très complet et bien illustré.

Famille

Le thème sensible de l'exogamie

THIBAUT RONDEL

Définie comme l'union entre deux personnes de langue maternelle et d'antécédents culturels différents, l'exogamie occupe une place de plus en plus importante au Yukon. Souvent composés d'un ou d'une francophone et d'un ou d'une anglophone, les couples exogames ou couples mixtes sont régulièrement confrontés à des situations qui demandent des choix difficiles, touchant principalement à l'éducation de leurs enfants et à l'apprentissage des langues. Selon les données du dernier recensement et l'étude sur les besoins en alphabétisation familiale menée par Yvon Laberge en 2010, il y avait en 2006 au Yukon environ 310 jeunes francophones âgés de moins de 17 ans, dont 80 enfants âgés de moins de 4 ans, issus de 48 familles exogames. Considérant la croissance de la population francophone du Yukon, de l'augmentation du nombre de couples mixtes et du taux de natalité, l'appui apporté à ces familles, par l'entremise de plusieurs organismes francophones, semble devoir être continuellement réétudié pour coller au plus près des besoins et des attentes des parents.

En quête de la bonne recette

« Il existe beaucoup de soutien pour les familles exogames, mais il n'existe que peu d'activités vraiment bilingues pour les enfants », note Marie-Claude Nault, maman de deux enfants de 3 ans et de 10 mois, dont le conjoint est anglophone. « Les

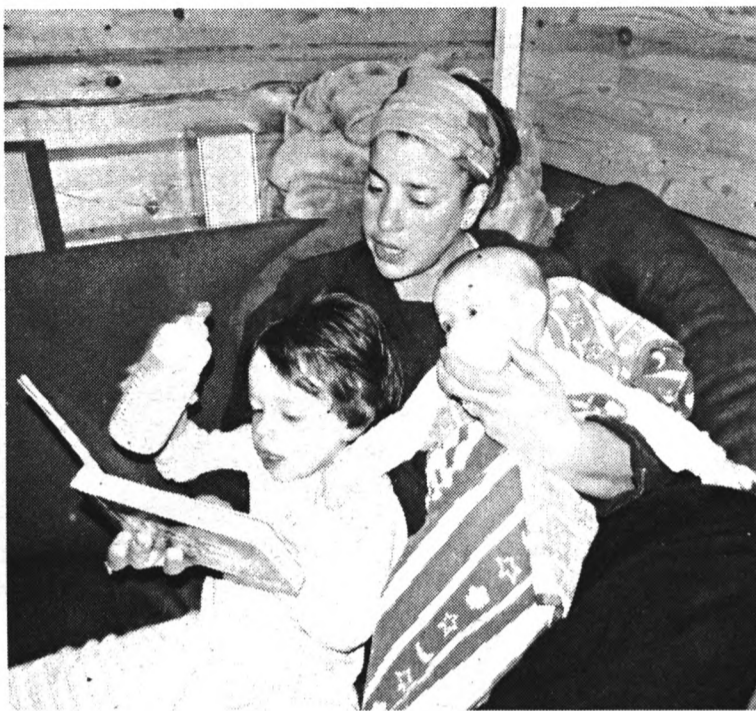


Photo fournie

Jacob fait un peu de lecture avec Marie-Claude et Maxime avant le dodo.

activités organisées en français finissent toujours par dériver vers l'anglais, pour des raisons pratiques, comme pour faire participer le conjoint non francophone, mais ce n'est pas leur vocation première », continue-t-elle. « Ce n'est pas non plus très facile de trouver des livres ou des jeux bilingues, et c'est à nous, parents, de traduire les histoires », tient-elle à préciser. À la maison, l'incertitude peut donc également survenir, comme lorsqu'il s'agit de répéter en anglais une consigne donnée une première fois à l'enfant en français, afin que le conjoint non francophone puisse aussi comprendre et n'adopte pas une attitude contradictoire. Marie-Claude souhaiterait ainsi pouvoir compter sur l'expertise de linguistes qui pourraient apporter des conseils en matière d'alphabétisation. « Il arrive que mon enfant mélange les

mots, comme lune et moon qui deviennent lounel! Mon conjoint et moi nous demandons s'il faut le corriger ou si c'est normal qu'il ne puisse pas faire de différence à son âge », explique-t-elle.

Le « trop français »

Issue de la communauté francophone de Whitehorse, Marie-Claude pointe du doigt le « trop français » qui peut quelquefois devenir pénalisant. « Les francophones du Yukon se sont toujours battus pour leurs droits et ne veulent pas se laisser assimiler, alors nous faisons tout en français », affirme la jeune femme. « Il faudrait arriver à s'ouvrir à l'anglais de façon à pouvoir aider les parents anglophones, sans toutefois être contradictoire avec les démarches que les francophones mènent pour défendre leur langue. » Dans ce sens, Marie-Claude Nault salue l'initiative que la Garderie du petit cheval blanc a prise en vue d'améliorer les échanges avec les parents anglophones issus de couples mixtes. « Le cahier de communication utilise des symboles pour informer les parents sur la journée de leur enfant, par exemple pour savoir s'il a beaucoup mangé ou dormi », explique Hélène Beaulieu, chargée du soutien pédagogique à la garderie. « Le cahier n'a pas été conçu dans ce but, mais nous l'avons choisi parmi d'autres en partie pour

cette raison », souligne M^{me} Beaulieu. Le côté visuel donne ainsi aux parents anglophones la possibilité de comprendre l'information sans avoir besoin de la demander en anglais, permettant à la garderie de rester fidèle à son offre de services en français tout en tenant compte des préoccupations des couples exogames.

Un sujet toujours tabou

Du point de vue des institutions, on admet que l'exogamie est un sujet sensible sur lequel beaucoup de travail reste à faire. Le terme exogamie lui-même est sujet à polémique, de nombreux chercheurs privilégiant même la dénomination « couple mixte » plutôt que « couple exogame ». Plusieurs familles approchées dans le cadre de l'enquête ont d'ailleurs décliné la proposition d'entrevue, avouant ne pas être très à l'aise avec « l'étiquette exogame ». Bien qu'apparemment encore considérée comme un sujet tabou, « l'exogamie tend à se développer de plus en plus à travers le Canada », selon la responsable du département exogamie et petite enfance à la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY). « Les familles exogames du Yukon peuvent être confrontées à plusieurs difficultés, comme faire le choix d'envoyer leurs enfants dans une école francophone plutôt que dans une école anglophone, et pouvoir les aider tout au long de leur éducation », explique-t-elle.

Afin d'offrir un soutien aux parents issus de couples mixtes dont les enfants sont scolarisés à l'école Émilie-Tremblay, le service exogamie et petite enfance de la CSFY propose des ateliers, des outils et des mécanismes de soutien destinés aux parents francophones et non francophones, visant à leur permettre de « relever les défis particuliers auxquels ils doivent faire face dans l'accompagnement de leur enfant à l'école francophone », selon la CSFY. Les parents peuvent ainsi venir se familiariser avec le rôle de

l'école francophone en milieu minoritaire, avec sa mission ou encore la programmation scolaire. « Les stratégies d'appui qui sont conçues favorisent une participation active des parents non francophones, tout en respectant la mission de la CSFY qui est d'assurer la vitalité linguistique et culturelle de sa communauté scolaire », précise notre interlocutrice.

Des séances de lecture gratuites

Tandis que la CSFY apporte principalement un soutien aux familles exogames dans le cadre de la scolarité, les familles ayant des enfants d'âge préscolaire peuvent s'appuyer sur le service en alphabétisation familiale du Service de formation et d'orientation des adultes (SOFA) de l'Association franco-yukonnaise (AFY). « Une partie de notre rôle est de mettre en place des initiatives destinées aux familles exogames », indique Patricia Brennan, responsable de l'alphabétisation au SOFA. Parmi les services proposés par le SOFA, plusieurs projets visent en effet à aiguiller les couples mixtes dans l'éducation linguistique de leurs enfants. Le programme Contes sur roues permet par exemple aux familles exogames qui le souhaitent d'accueillir chez elles une animatrice qui offrira aux enfants des séances de lecture et de familiarisation avec les livres. La trousse est même prêtée plusieurs jours afin que l'enfant puisse développer son intérêt et son goût pour la lecture. « Les enfants peuvent apprendre par le jeu, l'initiative vise leur équilibre et le bilinguisme », précise M^{me} Brennan. Le SOFA poursuit une collaboration avec la CSFY, mais échange également sur le thème avec le groupe Les EssentiElles, à travers son programme Mamans, papas et bébés en santé, ou encore avec le Partenariat communauté en santé (PCS). « Après l'amour que l'on donne à son enfant, le plus beau cadeau que l'on puisse lui faire est de lui permettre de s'ouvrir à d'autres cultures », constate Patricia Brennan.

Tout près de Whitehorse, mais si loin du quotidien...



C'est le temps de refaire connaissance...

Des chalets spacieux avec cuisines et salles de bains sur 160 hectares, jacuzzi extérieur avec vue sur les montagnes, salles de réunions, sauna intérieur, salle d'exercices, sentiers de promenade jusqu'au fleuve Yukon, accepte les animaux domestiques, et plus encore...

Sundog
RETREAT

Réservez en ligne à
sundogretreat.com
867-633-4183

Le mois de novembre pour parler du cancer de la prostate

THIBAUT RONDEL

Avez-vous récemment remarqué qu'un nombre inhabituel de moustaches sont apparues sur les visages masculins? Si tel est le cas, soyez sûrs qu'il s'agit bien plus que d'un simple effet de mode. Tous ces néo-moustachus que vous avez peut-être croisés dans la rue contribuent en effet à soutenir le mouvement *Movember*, organisé chaque année pendant le mois de novembre pour promouvoir la lutte contre le cancer de la prostate. Ambassadeurs de la cause, ces hommes recueillent des fonds en faisant commanditer leur moustache, tout en informant l'opinion publique sur ce type de cancer, le plus répandu chez la population masculine, notamment parmi les hommes de plus de 50 ans. Afin d'en savoir un peu plus sur cette maladie et de faire un point sur la santé au Yukon, l'Aurore boréale a rencontré le docteur Brendan Hanley, médecin-hygiéniste en chef au ministère de la Santé et des Affaires sociales du Yukon.

L'Aurore boréale : D' Hanley, quel est votre rôle au sein du gouvernement du Yukon?

D' Brendan Hanley : Ma tâche consiste à promouvoir la santé au territoire, à protéger la population, par exemple en cas d'épidémie, et à assurer une mission de prévention. Je siège à des comités nationaux et suis consulté sur la mise en place des programmes de vaccination. Je suis également chargé de faire le lien avec les médias et le public pour tout ce qui a trait aux questions de santé.

AB : Quelle est l'ampleur du cancer de la prostate?

BH : Le cancer de la prostate est la forme de cancer la plus répandue (NDLR il touche 25 000 hommes par an). De nombreux cas sont déclarés chez les hommes de plus de 50 ans, et si l'on dépistait les personnes de plus de 90 ans, nous pouvons être sûrs que la moitié au moins aurait le cancer de la prostate. Considérant la population du Yukon, nous n'avons pas de statistiques exploitables que nous pouvons comparer au reste du pays, d'où



Le docteur Brendan Hanley est médecin-hygiéniste en chef au ministère de la Santé et des Affaires sociales du Yukon.

l'importance de se faire dépister le plus tôt possible.

AB : Comment se faire dépister?

BH : Le dépistage du cancer de la prostate peut se faire à l'hôpital de Whitehorse, par un toucher rectal et une prise de sang qui permettra de déterminer la concentration de PSA (NDLR antigène prostatique spécifique) dans le sang. Si les résultats s'avèrent positifs, une biopsie peut être prescrite pour confirmer ou infirmer un cancer de la prostate. Il faudra alors se rendre à Vancouver ou à Calgary, car il n'y a pas d'urologue à l'hôpital de Whitehorse.

AB : Le cancer de la prostate est-il grave?

BH : Il s'agit du type de cancer le moins grave par rapport aux autres, mais il existe une forme agressive qui peut se développer rapidement. Beaucoup d'hommes mourront avec le cancer de la prostate, mais dans la majorité des cas pour d'autres raisons.

AB : Que pensez-vous du mouvement *Movember*?

BH : C'est une bonne initiative. Je suis allé visiter le site Web de *Movember* par curiosité et j'étais content de voir qu'une action est lancée pour soutenir la lutte contre le cancer de la prostate, mais également pour promouvoir la santé des hommes en général et sensibiliser l'opinion publique.

AB : À quels problèmes de santé majeurs sommes-nous confrontés au territoire?

BH : Le Yukon doit faire face à plusieurs difficultés,

notamment sur le plan des maladies chroniques. Même si le territoire accueille beaucoup de sportifs et de gens dynamiques, 50 % de la population reste peu active, et la tendance va se développer avec l'augmentation de la durée de vie. Dans l'ensemble, nous ne sommes pas pires que le reste du Canada, mais nous ne sommes pas gâtés non plus. Nous dépassons par exemple la

moyenne nationale en ce qui concerne le nombre de fumeurs, de personnes dépendantes à l'alcool ou encore de blessés graves.

AB : Quelles sont les pistes envisagées pour faire face à la situation?

BH : C'est toujours un défi pour le gouvernement de répondre à ces problèmes. La taille de la population est

restreinte, mais il faut des moyens pour répondre aux besoins, et je crois qu'une des premières choses à faire serait d'attirer des médecins et des spécialistes au Yukon. Il existe une pression sur les services de santé. L'hôpital est toujours plein, il n'y a presque jamais de lits à long terme disponibles, et les salles d'attente sont toujours bondées.

Offrez des cadeaux aériens



Chèques-cadeaux

Chèques-cadeaux flexibles à partir de 25 \$ et Vous pouvez les utiliser pour n'importe quel de nos :

- Vols réguliers et passes de vols gratuites
- Forfaits vol et hébergement
- Vols nolisés en nombre limité



Vols supplémentaires pendant les fêtes

Profitez de nos vols supplémentaires en direction de Vancouver, Calgary et Edmonton ou de nos nombreuses routes nordiques.

Consultez notre site Web pour les détails actuels sur les vols.

flyairnorth.com/schedule



Cargo Air North

Livraison facile et abordable pour les fêtes.

- Ouvert 7 jours sur 7
- Personnel amical et bien informé
- Options de livraison dans plusieurs villes au Canada



Magasin Go Yukon!

Pour le mordu d'aviation sur votre liste, des cadeaux uniques provenant de la ligne de produits Go Yukon! d'Air North sont offerts au magasin de cadeaux et casse-croûte de l'aéroport.

- Vêtements pour femmes, hommes et enfants
- Tuques, chapeaux, bouteilles d'eau et tasses à café



flyairnorth.com

Appelez votre agent de voyages local ou Air North au 1.800.661.0407 ou au (867) 668.2228 · Réservations : Poste 1 · Cargo : Poste 2

Venez nous voir au 150, rue Condor, Whitehorse

AIR NORTH
Yukon's Airline

Les chèques-cadeaux d'Air North sont des chèques prépayés qui peuvent être utilisés pour acheter des billets pour les vols réguliers d'Air North, des forfaits vol et hébergement, des vols nolisés d'Air North en nombre limité et des passes de vols gratuites. Le montant minimal d'achat non remboursable est de 25 \$. Ne peuvent être échangés contre aucun montant autre que la valeur sélectionnée lors de l'achat.

Santé

L'heure de la piqûre a sonné!

THIBAUT RONDEL

Les grands froids toquent à la porte du territoire, et depuis la fin de l'été, les actions de sensibilisation et les campagnes d'information sur la vaccination se multiplient au Yukon. « Dès le mois de septembre, nous avons fait de la promotion dans les écoles, de la 6^e à la 12^e », indique Ann Chapman, infirmière au Centre de santé de Whitehorse. Le gouvernement du Yukon et le ministère de la Santé ne craignent pas seulement les microbes du Grand Nord, mais également ceux qui pourraient voyager avec les quelques milliers de jeunes athlètes qui doivent participer aux prochains Jeux d'hiver de l'Arctique, qui se dérouleront à Whitehorse en mars prochain. « Près de 3 000 personnes vont investir la ville la première semaine de mars », explique M^{me} Chapman. « Nous pro-

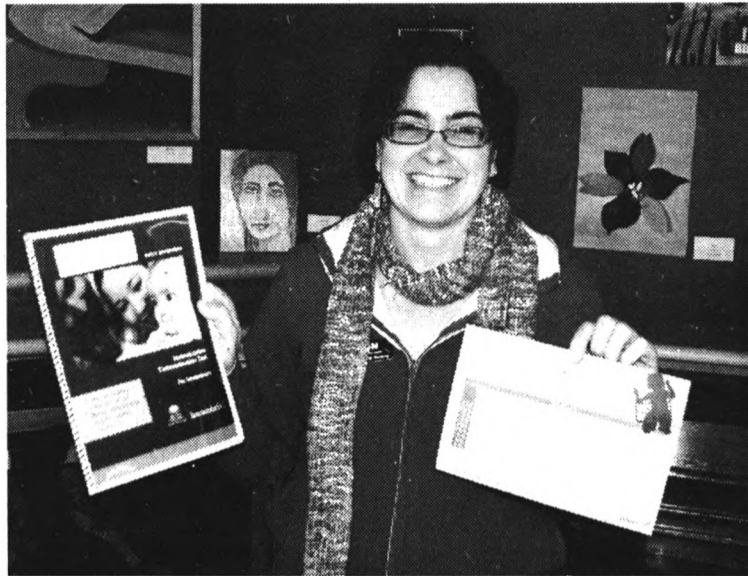


Photo : Thibaut Rondel.

Ann Chapman fait partie du personnel de santé au Centre de santé de Whitehorse. Infirmière francophile, elle sensibilise les Yukonnais et les membres de la communauté francophone au thème de la vaccination.

« Nous sensibilisons les élèves, car nous voulons être prêts. » Les élèves issus des classes de 8^e à 12^e années d'une dizaine d'écoles de la capitale et des communautés se sont ainsi vu offrir la possibilité d'être vaccinés contre le méningocoque, ainsi que

contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche (vaccin dcaT). « Au Yukon, il n'est pas obligatoire de se faire vacciner dans les écoles », précise l'infirmière. « Nous distribuons aux élèves un kit destiné aux parents, qui comprend une lettre signée

par notre médecin-hygiéniste en chef, des documents d'information et un formulaire de consentement », poursuit Ann Chapman, qui a également offert des rappels pour le vaccin RRO (rougeole-rubéole-oreillons), et une vaccination contre le VPH (virus du papillome humain) aux jeunes filles de 6^e, 7^e et 8^e années.

Lors des séances d'information qu'elle anime, M^{me} Chapman présente la science des vaccins et ce que le gouvernement du Yukon recommande. « Notre but n'est pas de forcer, mais de donner le choix », assure-t-elle. « Il y a beaucoup de vaccins, et nous nous devons de bien renseigner la population. » Aujourd'hui, la responsabilisation est le maître mot. « Il faut que les gens reprennent leur rôle en matière de santé. On leur donne un pouvoir, celui de prendre une décision qui les concerne, ou qui concerne leurs jeunes enfants », explique-t-elle.

Afin de faciliter la prise en charge des patients yukonnais, la gestion des dossiers est désormais centralisée, ce qui

permet un meilleur suivi.

« Lorsque j'étais petite, je recevais des vaccins à l'école, chez le médecin ou encore à la clinique. Je me retrouvais avec trois dossiers différents », se souvient M^{me} Chapman.

« Aujourd'hui au Yukon, peu importe où l'on se trouve, c'est le Centre de santé qui vaccine », indique-t-elle. Par exemple, un patient vacciné par un médecin à Carcross verra son dossier automatiquement transmis au Centre de santé de Whitehorse, qui pourra suivre son parcours de vaccination et éventuellement l'informer des rappels à effectuer.

Est-ce suffisant pour faire disparaître la peur de l'aiguille? « Nous avons nos petites stratégies », confie Ann Chapman. « Si toute une famille vient se faire vacciner en même temps, on prend l'enfant le plus stressé en premier, et on lui fera ses piqûres le plus vite possible », raconte-t-elle. « Mais dès la 6^e, on commence aussi à expliquer aux enfants à quoi sert la vaccination, et qu'elle est nécessaire pour leur bien. »

Le gouvernement du Yukon
est fier de vous présenter

Musique en fête

Joignez-vous à nous de midi à 13 h
à l'édifice administratif, au 2071, 2^e Avenue, à Whitehorse

Vendredi 2 décembre

École secondaire catholique Vanier

Lundi 5 décembre

**École Émilie-Tremblay
Les élèves de Rob Hunter**

Mardi 6 décembre

The Big Band

Mercredi 7 décembre

**Persephones
Chamber Choir
Whitehorse Community Choir**

Judi 8 décembre

École élémentaire de Whitehorse

École Holy Family

École Hidden Valley — ENCORE

**Les-Ceusses-qui-ont-du-fun-
quand-y-chantent**

Vendredi 9 décembre

Klondike Highland Dancers

Fiddleheads

École Elijah-Smith



Fonds d'aide à la tournée

Êtes-vous un artiste itinérant?

La prochaine date limite de présentation de demandes au

Fonds d'aide à la tournée est le 15 décembre.

Le Fonds d'aide à la tournée favorise l'essor des arts en aidant les artistes dans les domaines littéraire, visuel et des arts de la scène à présenter leurs œuvres au public à l'occasion d'expositions, de concerts, de festivals ou d'autres manifestations artistiques organisés par des professionnels et pouvant servir de tremplin sur la scène nationale ou internationale.

Il y a chaque année quatre dates limites pour le dépôt des demandes : les 15 mars, 15 juin, 15 septembre et 15 décembre. Les tournées ne devraient pas débiter avant 8 semaines suivant la date limite. Pour la ronde de financement du 15 mars, nous accepterons les demandes portant sur des tournées commençant avant le 15 juin.

Nous recommandons aux demandeurs de communiquer avec notre personnel avant de présenter leur demande.

Si vous désirez obtenir une trousse de demande ou présenter un projet pour la présente date limite, veuillez communiquer avec l'administratrice du Fonds par téléphone (867-667-8789 ou, sans frais, 1-800-661-0408, poste 8789) ou par courriel (artsfund@gov.yk.ca).

Yukon
Tourisme et Culture

Partenariat
communauté
en santé (PCS)

La santé en français

Santé Health
Canada Canada

Programmation hivernale de formations en santé en français à Whitehorse

APPRIVOISER LE DEUIL

Passage obligé de la vie, le deuil peut prendre plusieurs formes : deuil d'un proche, d'une carrière, de sa mobilité, etc. Cet atelier favorisera une réflexion sur les pertes de la vie tout en vous permettant de reconnaître les signes du deuil, de vous familiariser avec les ressources (internes et externes) qui vous permettront de mieux apprivoiser le deuil.

Public cible : Tout public

Date : samedi 17 décembre 2011

Horaire : 9 h à 12 h

Lieu : Salle communautaire, Centre de la francophonie

Coût : Gratuit

Animatrice : Juliette Anglerhart-Zedda,
intervenante pour Hospice Yukon

Inscription : (867) 668-2663 poste 223

La société Hospice Yukon est un organisme communautaire sans but lucratif qui offre un service d'accompagnement gratuit et confidentiel aux personnes en deuil, ainsi qu'aux malades en phase terminale et à leurs proches.

L'accompagnement des personnes en deuil comporte plusieurs aspects : écoute, sensibilisation et soutien en vue d'aider les personnes à reconnaître et satisfaire leurs besoins tout au long du deuil.

Hospice Yukon propose et offre un soutien personnalisé à chacun, des groupes d'entraide, des ressources documentaires, et un accompagnement à plus long terme avec une personne bénévole ayant suivi une formation spécialisée.

Pour plus d'informations,
contactez Suzanne Picot à :

Téléphone : 867 667-7429

Courriel : administrateur@hospiceyukon.net

Site internet (en anglais seulement) :

www.hospiceyukon.net

Adresse : 409, rue Jarvis Whitehorse Y1A 2H4

Formations universitaires en ligne

VIDÉOCONFÉRENCES SUR LA SANTÉ
PEP PROGRAMME D'EXCELLENCE PROFESSIONNELLE
UNIVERSITÉ D'OTTAWA, HÔPITAL MONTFORT ET CNFS

Accès gratuit à Whitehorse
Salle Aquarium, 2^e étage
Centre de la francophonie 302, rue Strickland
Inscription : 867 668-2663 poste 223

IMPLICATIONS MÉDICALES DE NOS ORIGINES ÉVOLUTIVES

8 DÉCEMBRE 2011, de 8 h 30 à 10 h

Guy Drouin, Ph. D. Professeur titulaire, Département de biologie, Université d'Ottawa

CONSTRUIRE SA RÉSILIENCE AU-DELÀ DES MOTS: LA PUISSANCE DE L'AGIR

17 JANVIER 2011, de 8 h 30 à 10 h

Rachel Thibeault, Ph.D, professeur titulaire au programme d'ergothérapie,
Université d'Ottawa

MALADIES CHRONIQUES, POLLUTION ET INTERVENTION: DE LA RECHERCHE FONDAMENTALE À L'APPLICATION CLINIQUE

8 MARS 2011, de 8 h 30 à 10 h

Nathalie Chapados, Ph.D, Chercheur, Unité de recherche sur la nutrition et le métabolisme,
Institut de Recherche de l'Hôpital Montfort

LES BOISSONS ÉNERGISANTES

3 AVRIL 2011, de 8 h 30 à 10 h

France Rioux, PhD, Dtp/RD

LA QUALITÉ DE LA VIE: UN CONCEPT MESURABLE?

24 AVRIL 2011, de 8 h 30 à 10 h

Raymond Tempier MD MSc FRCPC FCPA,
Chercheur Senior - Institut de recherche de l'Hôpital Montfort
Chef de Département de Psychiatrie - Hôpital Montfort



COMPRENDRE LES TROUBLES D'APPRENTISSAGE POUR BÂTIR LA RÉUSSITE

La conférence propose de comprendre les troubles d'apprentissage, leurs causes, leurs manifestations, ainsi que leur impact sur le rendement académique et le développement de l'estime de soi, afin d'intervenir de façon efficace de sorte à surmonter les troubles d'apprentissage et bâtir la réussite scolaire.

Animation : D' Ellemberg, Professeur et chercheur à l'Université de Montréal et l'Hôpital Ste-Justine, Neuropsychologue clinicien, fondateur de la CENTAM (Clinique d'Évaluation Neuropsychologique et des Troubles d'Apprentissage de Montréal)

Coût : Gratuit

Inscription : (867) 668-2663 poste 223

Public cible : professionnels et intervenants de la santé, des services sociaux et de l'éducation

Dates : lundi 9 janvier 2012

Horaire : journée, horaires à confirmer

Lieu : École Émilie-Tremblay

Public cible : parents, personnes aidantes, tout public

Dates : lundi 9 janvier 2012

Horaire : soirée, horaires à confirmer

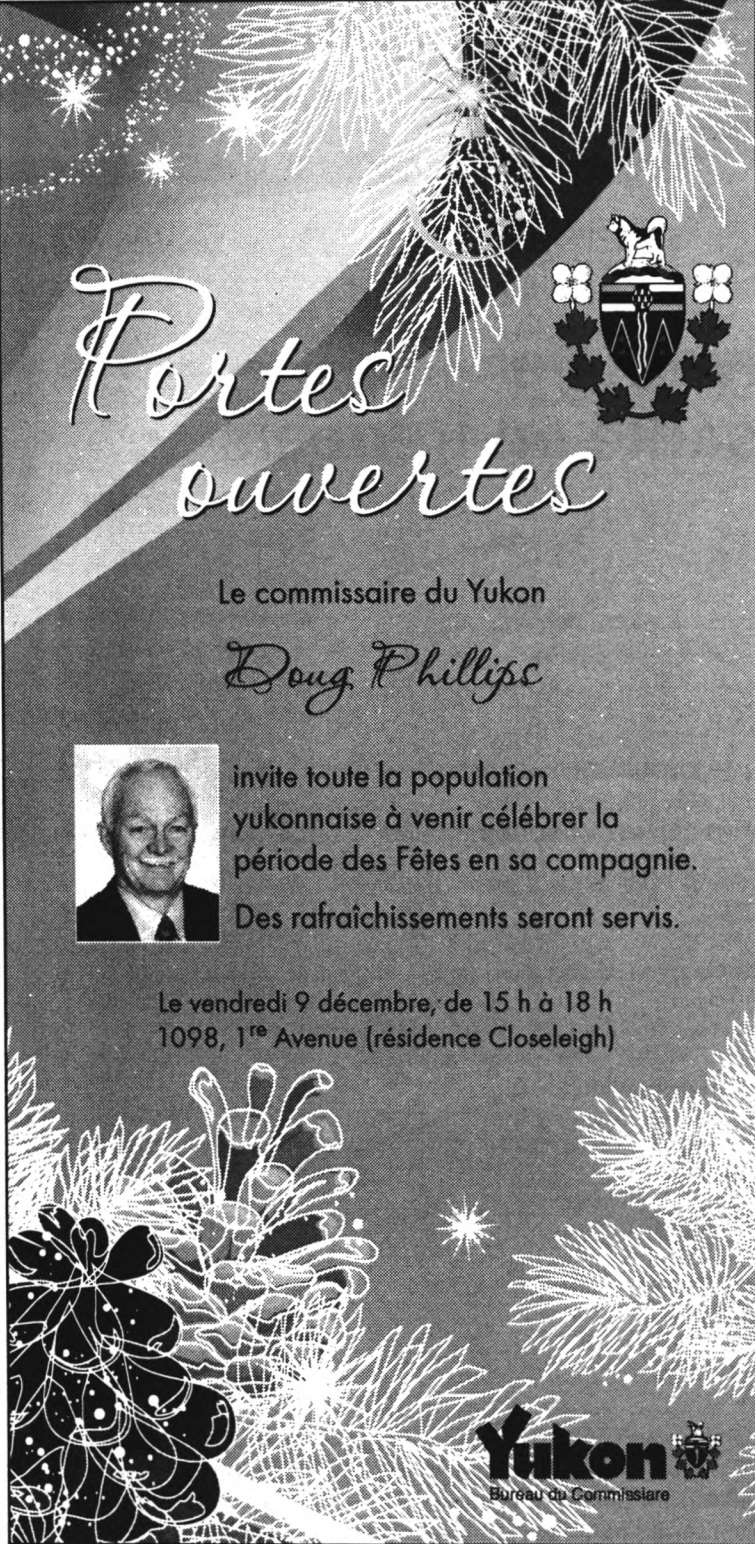
Lieu : École Émilie-Tremblay

Les troubles d'apprentissage (TA) sont des troubles d'origine neurologiques qui touchent un enfant sur cinq d'âge scolaire. Ils se manifestent sous différentes formes dont des difficultés dans la lecture, l'écriture et la mémorisation. Ils ont un impact dévastateur sur la réussite scolaire, l'apprentissage et affectent l'épanouissement social et personnel. Le terme « trouble d'apprentissage » est une appellation médicale avec des critères diagnostics précis. Ceux que l'on rencontre le plus couramment sont le trouble spécifique de la lecture (dyslexie), le trouble spécifique de l'orthographe (dysorthographe), le trouble spécifique de l'écriture (dysgraphie), le trouble spécifique du langage (dysphasie), le trouble spécifique des apprentissages mathématiques (dyscalculie), le trouble spécifique de la coordination motrice (dyspraxie), le trouble spécifique du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H). La conférence du D' Ellemberg qui aura lieu le 9 janvier prochain (voir ci-dessus), propose de comprendre les troubles d'apprentissage, leurs causes, leurs manifestations, ainsi que leur impact sur le rendement académique

et le développement de l'estime de soi, afin d'intervenir de façon efficace pour surmonter les troubles d'apprentissage et bâtir la réussite scolaire.


Le D' Dave Ellemberg est professeur et chercheur à l'Université de Montréal et l'Hôpital Ste-Justine, neuropsychologue clinicien, et fondateur de la CENTAM (Clinique d'Évaluation Neuropsychologique et des Troubles d'Apprentissage de Montréal). Il a également été membre du conseil d'administration de l'association Québécoise des troubles d'apprentissages de 2004 à 2010.

Le D' Ellemberg a plus d'une trentaine de publications scientifiques à son actif et il a donné plus d'une soixantaine de conférences en Amérique, Europe et Asie présentant les résultats de ses recherches sur le développement du cerveau humain. Il est récipiendaire de nombreux prix incluant le certificat d'excellence de la Société Canadienne de Psychologie, le prix Cerveau en Tête des Instituts de Recherche en Santé du Canada et le prix E. A. Baker du Conseil Canadien de Recherche Médicale.



**Portes
ouvertes**

Le commissaire du Yukon
Doug Phillips



invite toute la population yukonnaise à venir célébrer la période des Fêtes en sa compagnie. Des rafraîchissements seront servis.

Le vendredi 9 décembre, de 15 h à 18 h
1098, 1^{re} Avenue (résidence Closeleigh)

Yukon
Bureau du Commissaire

AVIS DE DÉCÈS



Denis Chabot (1977 – 2011)

Au Yukon, le 15 novembre 2011, à l'âge de 34 ans, est décédé d'un accident de travail M. Denis Chabot, fils de Gisèle Poirier Chabot (Roland Guertin) demeurant à Waterville et de Réal Chabot (Lise Simard), demeurant à Sherbrooke.

Outre sa mère et son père, Denis laisse dans le deuil son frère Luc, sa sœur Line (Danny McConnell), ses neveux et nièces Sarah, Elsa, Thomas et Maggie et de nombreux parents et amis incluant son ami de cœur Kristy Lerch.

Les funérailles de Denis auront lieu à Sherbrooke le samedi 26 novembre 2011 à 11 h en la cathédrale St-Michel. Les cendres seront déposées au cimetière St-Michel à une date ultérieure.

Les funérailles yukonnaises auront lieu le samedi 3 décembre à 14 h à la cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse (coin Steele et 4^e Ave). Famille et amis se rassembleront par la suite au sous-sol (CYO Hall) pour partager leurs souvenirs de Denis et se reconforter autour d'un *potluck*. Selon le souhait de Denis, une partie de ses cendres seront dispersées dans la nature à Fish Lake (heure à déterminer).

Vos marques de sympathies peuvent se traduire par des dons à Rendez-vous Rotary Club of Whitehorse (Rotary Polio Plus), Box 3115, Whitehorse, Yukon, Y1A 5P7 ou à toute autre organisation de votre choix.

L'ABC du schiste : la contamination remonte à la surface

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Les produits chimiques utilisés pour extraire le gaz de schiste des profondeurs de la terre peuvent-ils contaminer l'eau des puits des alentours? Pour la première fois, une enquête gouvernementale pourrait l'avoir démontré.

L'industrie s'en défend déjà, parce qu'une preuve absolue est impossible à faire : peut-être ces composés chimiques étaient-ils déjà dans les parages. Mais les explications les plus plausibles (engrais et produits nettoyants) semblent avoir été écartées par l'étude de l'Agence américaine de protection de l'environnement (EPA), à en juger par les données préliminaires récemment publiées. D'autres doivent être rendues publiques à la fin du mois.

Au cœur du problème : une

des premières histoires de contamination qu'on ait tenté de lier au gaz de schiste, avant même que le gaz de schiste n'entre dans le vocabulaire courant. Au printemps 2008, des résidents du village de Pavillion, Wyoming (166 habitants), s'étaient plaints à l'EPA que l'eau de leurs puits avait acquis une odeur et une couleur suspectes, un fait qu'ils associaient à l'extraction de gaz naturel en cours depuis plusieurs années sur leur territoire.

En 2009 et 2010, les inspecteurs de l'EPA avaient prélevé des échantillons d'eau dans une soixantaine de puits, ainsi que des échantillons de sol. Le tout, confirment-ils aujourd'hui, contenait des taux anormalement élevés de composés cancérogènes.

Jusque-là, pas de surprise, puisque depuis 2009,

l'EPA recommandait aux résidents de ne pas boire l'eau du robinet... et d'aérer leurs maisons après avoir pris une douche!

Mais ce que les données 2011 de l'EPA apportent de nouveau, c'est un lien avec l'industrie du gaz qui pourrait s'avérer plus solide. Bien que l'agence américaine ait toujours évité de pointer un coupable, elle souligne cette fois que dans la liste des contaminants identifiés dans l'eau, aucun ne peut être associé à une activité agricole (engrais, nitrates). À l'inverse, souligne le magazine *Pro Publica*, un de ces contaminants, le 2-Butoxyéthanol (déjà identifié en 2010), fait partie de la poignée de ceux associés à la fracturation hydraulique, le procédé employé par l'industrie pour fracturer la roche et en extraire le gaz.

L'EPA a aussi révélé que les puits contenaient des concentrations de benzène 50 fois supérieures au seuil considéré sécuritaire.

La compagnie canadienne EnCana, qui exploitait le gaz de schiste dans cette région du Wyoming depuis 2004, a récemment vendu ses puits à la compagnie américaine de gaz et pétrole *Legacy Reserves*, pour 45 millions \$. Elle a toujours nié être responsable des cas de contamination, mais elle a accepté d'approvisionner les résidents en eau potable.



Change pour l'humanité

J'ai pris cette photo parce qu'elle représente la pauvreté. Les pauvres n'ont pas beaucoup d'argent pour la nourriture ou des vêtements propres.

Danny Gubl, Whitehorse YT, octobre 2011, école secondaire catholique Vanier.

**La conduite avec facultés affaiblies
en raison de la drogue ou de l'alcool est un délit grave.**



Yukon
Gouvernement

Réfléchis aux
conséquences

Sports et loisirs

Balade au clair de lune en raquettes à la Réserve faunique du Yukon en décembre

DANIÈLE RECHSTEIN

La plupart des attractions touristiques du Yukon sont fermées dès la fin de la saison estivale. Pourtant, il en est une qui continue à attirer son public pendant tout l'hiver pour un spectacle encore plus beau, à 25 minutes du centre-ville de Whitehorse : la Réserve faunique du Yukon.

« Nos cinq employés travaillent toute l'année. Le public peut ainsi continuer à profiter de la beauté du spectacle de nos animaux dans leur environnement naturel pendant tout l'hiver. Avec un peu de chance, on peut les voir s'approcher lorsque nous leur apportons du fourrage. Nous circulons sur les chemins de la réserve pour notre travail, par conséquent la neige est suffisamment tassée pour que les gens viennent faire les cinq kilomètres à l'intérieur de la réserve à skis, en raquettes ou en chaussures de montagne », explique Gregg Meredith, le directeur de cet organisme à but non lucratif.

La réserve héberge dix espèces de mammifères nordiques : caribous des bois, lynx, wapitis, chèvres de montagne, orignaux, cerfs-mulets, bœufs musqués, bisons des bois, mouflons et renards arctiques. Chacune d'elles vit à l'aise dans des habitats naturels qui leur sont propres. « Notre propriété de 700 acres, avec un dénivelé de 90 mètres, comporte des plaines, des terrains vallonnés et d'abruptes falaises rocheuses, ainsi que divers types de sols », commente M. Meredith.

Il poursuit : « Des visiteurs demandent parfois pourquoi il n'y a pas d'ours ou de loups dans la réserve. D'abord, ces animaux seraient difficiles à gérer, mais on imagine aussi la panique chez les caribous qui entendraient, tout près, les

grognements des uns ou les hurlements des autres! »

Nos installations servent aussi d'hôpital – aux bons soins de notre vétérinaire Maria Hallock – et de lieu de rétablissement pour des animaux blessés que viennent parfois nous confier les agents de conservation.

Nous avons récemment construit une grande volière pour y abriter des oiseaux qui ont vécu quelques aventures : une grue de Faro et un canard colvert qui ont raté leur migration; un jeune pygargue et des hiboux qui se sont cassés les ailes au contact de structures construites par les humains. Une chance pour la grue et le pygargue piscivores : la ferme *Icy Waters* nous livre des petits poissons frais en quantité pour les nourrir.

Nous attendons, de la part du Service canadien de la faune d'Environnement Canada, un permis spécial pour garder jusqu'au printemps les oiseaux migrateurs, car ils sont protégés par leur statut d'espèce aviaire migratrice.

Actuellement, on peut se réchauffer uniquement dans le bâtiment d'accueil de la réserve, mais il est prévu pour la prochaine saison hivernale de construire une cabane en haut de la colline où l'on pourra reprendre son souffle et s'isoler du froid.

« En hiver, nous offrons tous les mois une journée à thème, par exemple sur les mouflons il y a quelques jours. Le samedi 17 décembre, de 17 h à 19 h, nous organisons une balade de nuit en raquettes sur la réserve. Nous partirons peut-être au clair de lune, mais il faut apporter une lampe frontale au cas où cela n'est pas suffisant. Au retour, un bon feu de bois et des saucisses grillées, ça vous dit? » demande le directeur.



Les visiteurs peuvent souvent observer les animaux lorsqu'ils se nourrissent.

Photo : D. Rechstein.

LA SANTÉ ANIMALE COMMENCE À LA FERME

Les éclosions de maladies animales peuvent être dévastatrices.

À quel point votre exploitation agricole est-elle préparée?

Réduisez le risque de propagation de maladies animales telles que la fièvre aphteuse en adoptant des mesures de biosécurité efficaces dans votre exploitation agricole.

- Dressez un plan de biosécurité et passez-le en revue régulièrement.
- Observez les signes de maladie chez vos animaux.
- Consultez votre vétérinaire si vous pensez que l'un de vos animaux est malade.

Discutez avec votre vétérinaire des mesures de biosécurité et de la façon dont vous pouvez les appliquer dans votre exploitation agricole. Il s'agit du meilleur investissement que vous puissiez faire pour protéger la santé de vos animaux et assurer la viabilité de votre entreprise.

Pour de plus amples renseignements :

composez le **1-800-442-2342**

visitez le www.inspection.gc.ca/biosecurite

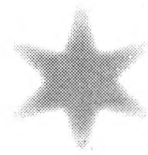
suivez-nous sur Twitter : @ACIA_Animaux

Vous êtes désorienté et perdu.

MedicAlert

Parle pour vous.

www.medicalert.ca • 1 800 668-6381



Le Journord

Le journal des jeunes de l'école Émilie-Tremblay

Le mercredi 23 novembre 2011

Un bateau sur la «mère» inquiète

Le soleil trouve son chemin à travers mes rideaux. Moi, Marc, 12 ans et demi, cheveux blonds, visage rond, bras et jambes comme des spaghettis, je m'étire tranquillement avant de commencer une autre journée.

« Qu'est-ce que je ferai aujourd'hui ? » Je me décide enfin de sortir de ma chambre pour surveiller l'automne.

C'est absolument merveilleux dehors, les feuilles multicolores et la rosée du matin me donnent des frissons. Je vis au Wilbeura, un pays vraiment fantastique!!! Il y a la mer et les étoiles, c'est tellement joli le soir. Soudain, ma mère me retire de ma rêverie.

- Marc! Viens prendre ton déjeuner, dit-elle.

- Est-ce qu'on peut aller faire du canot plus tard? lui ai-je demandé. Elle m'a répondu qu'on verrait plus tard. Alors, j'ai remonté les marches et je suis allé dans ma chambre. Peut-être qu'elle est belle maman avec ses jambes courtes, étroites et sa robe fleurie, mais elle dit toujours peut-être. N'allez pas croire que c'est de sa faute, elle est tellement stressée depuis que papa est parti.

Me voilà en mer. Je me suis sauvé pendant que ma mère allait faire les courses.

- Marc, je suis de retour!!! dit la mère de Marc.

Elle avait acheté du lait, des oeufs, des pizzas pochettes et du beurre.

- Marc? Maaaaarc?

Elle se rappela soudain qu'il voulait aller faire du canot.

- Quelle tête de cochon!!!! dit-elle.

En même temps, Marc sentit quelque chose bouger sous le bateau. Oups! Il avait fait la gaffe de partir sans avertir sa mère et en plus il allait se

faire bouffer par des requins. Quelque chose sauta sur le bord du bateau. Cette créature était noire et blanche.

- Haa un gros orque, dis-je.

Aussitôt, j'ai brandi ma pagaie mais il la goba aussitôt.

- Ha non, dit la mère de Marc. Il doit être en train de se noyer, se plaint-elle.

J'étais frigorifié, couché au fond de mon bateau pour ne pas que l'orque me voie. Au loin, j'ai entendu la sirène du bateau ambulance! Quelqu'un venait me chercher? J'ai lentement relevé mon corps glacé. Au loin, j'ai vu un bateau rouge et blanc avec une dame à robe fleurie. C'était ma mère! Elle venait me secourir pour me rapporter à la maison et me chicaner. Elle me prit dans ses bras et me mit dans le bateau. Rendu à la maison, elle me chicana. Tout ce que je regardais c'étaient les murs fleuris de ma petite maison en bois. Pendant que ma mère m'épongeait les cheveux, je sentais la chaleur du poêle à bois rouge orangé me monter dans le dos. Toute cette aventure était terminée. Pour aujourd'hui...

Amélie Latour

Comment la marée rose a commencée

L'histoire a commencée il y a quelques années, à l'Île du Prince Édouard. Lors de sa première journée d'école, il y avait un garçon en 9e année qui portait un chandail rose. Deux gars ont commencé à être très irrespectueux envers le garçon qui portait le chandail rose. Ils voulaient le battre.

Deux gars en 12e année ont tout entendu. Ils ont fait des annonces et ils ont écrit à leurs amis. Le lendemain, plusieurs personnes (sauf les intimidateurs) portaient du rose. Ils ont acheté cinquante chandails et camisolos roses pour sensibiliser les gens.

Kaitlin Organ

Intimidation

L'intimidation pour moi c'est quand il y a des personnes qui viennent vers toi et commencent à te dire des choses que tu n'aimes pas. Quand ça arrive, c'est mieux de le dire à quelqu'un. Par exemple, un ami, un adulte, tes parents et même ta tante ou ta cousine. Si ça reproduit encore vas en parler au directeur. Il y a différentes formes d'intimidation : sexuelle, verbale, physique et raciale. Est-ce que tu t'es déjà fait intimidé?

Alexandria Duchaine

Pour moi l'intimidation c'est... Des personnes qui sont méchantes envers quelqu'un de moins puissant que lui. C'est quelqu'un qui vole les biens des autres et qui humilie ou se moque d'une personne quelconque. L'intimidateur s'en prend toujours aux plus petits, aux plus jeunes et à ceux qui sont différents. Il y a plusieurs sortes d'intimidation. En voici plusieurs : sociale, sexuelle, raciale, physique et verbale. Il y a aussi le tagging et la cyber intimidation. Il y a plusieurs conséquences à l'intimidation. On peut avoir peur, avoir de la difficulté à se concentrer, ne plus vouloir aller à l'école et même ne plus pouvoir dormir la nuit.

Lara Herry Saint-Onge

Pour moi l'intimidation c'est le pire cauchemar au monde. C'est quelqu'un qui abuse d'un autre sous toutes sortes de formes. Il y a probablement plein de personnes qui se font intimider tous les jours et nous ne nous apercevons de rien. Parfois, nous devons nous arrêter et penser: «Comment est-ce que je me sentirais si, chaque jour, on m'insultait et que des fois on me faisait mal?». Moi, je me sentirais seule, mal à l'aise et j'aurais peur. J'aurais l'impression que mon intimidateur m'aurait pris tout mon courage pour le mettre dans lui-même.

COMMENT EST-CE QUE NOUS POUVONS ARRÊTER L'INTIMIDATION?!

Micah Hildes

Commentaire

Fais-moi ton cinéma

JOSÉE FORTIN

Moment de plaisir, de pur délice cinématographique... Rien ne peut battre à mes yeux *Le Robin des bois : Prince des voleurs* incarné par Kevin Costner que je viens de revoir après des lustres. Cependant, qui dit nouvelle génération, nouveaux réalisateurs et scripteurs, donc nouveaux films avec leur version haute technologie. Le cinéma américain et ses films à gros budget nous ont toujours fait rêver et miroiter le *American dream*, et ce, partout sur la planète. Néanmoins, est-ce moi qui vieillis avec un œil plus expérimenté du visionnement cinématographique ou leur *American dream* visuel s'essouffle? Évidemment, n'importe quel adolescent à la mémoire vierge qui visionne le nouveau *Robin des bois*, *Conan*, *Footloose* ou les films inspirés des séries notoires, telle *Ma sorcière bien-aimée* par exemple, tombe sous le charme de ces histoires toutes neuves pour lui. Cependant, où est la limite dans la réinvention des œuvres? Le théâtre fait des relectures de ses classiques, comme certains écrivains s'inspirent des modèles de leurs prédécesseurs et le cinéma ne peut y échapp-

per. Mais qu'est-ce qui pousse les Américains à refaire des films cultes à peine âgés de vingt ans, qui ne font même pas des masses au *box-office*? Bien sûr, il y a le désir des créateurs de refaire « mieux ». La référence en matière de bonnes ou mauvaises versions n'appartient qu'à nous-mêmes. Ce qui m'intrigue, c'est cette vague impression qu'on lèche l'image dans un but mercantiliste, mais qu'on ne prend pas la peine de vraiment réinventer le scénario. On ne réécrit pas une pièce de théâtre avec les mêmes moyens qu'un film qui doit avoir une écriture scénique forte puisque la prestation des acteurs est un peu minimalisée par l'éclat du décor. Je ne parle pas ici des films de superhéros tel *Batman* qui sont des œuvres à part entière, dans un genre spécifique cinématographique. Leur relecture provient du fait que le numérique leur permet la création d'une poussée du côté du scénario par l'entremise de l'image, tel *Spiderman*. En ce qui a trait aux autres *Blocks Buster*, on reste dans le monde de l'image sans paroles, dépourvue de scénarisation audacieuse et originale. Le bilan de leur déclin est intéressant puisque depuis quelques années, les films à petits budgets produits dans une culture dite et que

la population dédaignait pour aller se gaver de maïs soufflé devant la production américaine reprennent doucement leurs droits au sein de leur propre culture. Évidemment, l'ère numérique leur a permis à eux aussi de lécher leur image tout

en gardant l'originalité de leurs scénarios. Le déclin de l'empire américain, comme nous l'a si bien mis en image le réalisateur Denys Arcand, toucherait-il son apogée à travers le symbole de son cinéma en essayant, contre toute attente, de ne pas som-

brer dans l'oubli? Il est vrai que pour notre société de loisirs, la production de films est importante; c'est qu'on a remplacé nos vieux contes racontés au bord du feu lors des veillées d'antan par quelque chose d'autre que nous-mêmes...



Fonds pour les arts

La date limite pour le dépôt des demandes de financement relatives au Fonds pour les arts est le 15 décembre

Le Fonds pour les arts appuie le développement créatif des arts au Yukon par le financement de projets d'arts visuels, de littérature et d'arts de la scène. Des demandes peuvent être déposées quatre fois par année, soit le 15 septembre, le 15 décembre, le 15 mars et le 15 juin.

Pour plus de renseignements ou pour obtenir un formulaire de demande, veuillez communiquer avec la coordonnatrice du Fonds pour les arts au 667-3535 ou, sans frais au 1-800-661-0408, poste 3535 ou encore par courriel à artsfund@gov.yk.ca

Yukon
Tourisme et Culture

12 jours pour **ÉLIMINER** la violence faite aux femmes

25 novembre au 6 décembre

25 NOVEMBRE

Jour internationale d'action contre la violence faites aux femmes
Lancement du Calendrier Célébrons nos femmes modèles du Whitehorse
Aboriginal Women Circle, Old Fire Hall, 17 h à 19 h.

28 NOVEMBRE

How to support a woman victim of violence
Lundi le 28 novembre à 19 h
au Centre de la francophonie, (en anglais)

**2 DÉCEMBRE**

DeAnne Smith Lacks Focus
Soirée d'humour (en anglais)
vendredi, 2 décembre, 20 h
au Centre de la Béringie
Billet \$10 au centre des femmes
Victoria Faulkner,
Les EssentiElles, ou sur place.

3 DÉCEMBRE

Cunt-friendly
comedy contest spectacular!
Compétition d'humour pour
lutter contre la violence
samedi, 3 décembre 19 h
au Jarvis Street Saloon.

5 DÉCEMBRE

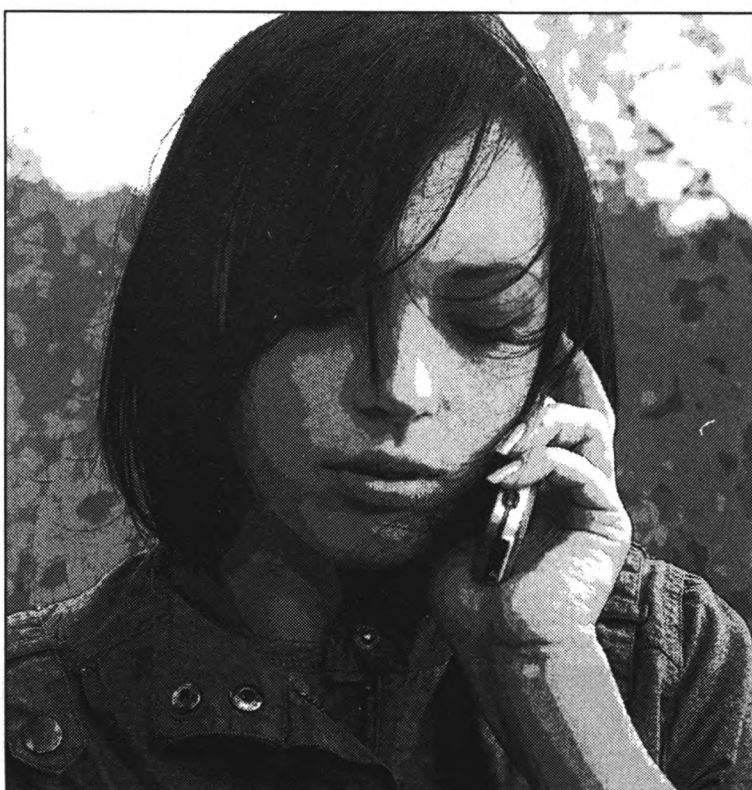
Comment supporter une femme victime de violence
lundi, le 5 décembre à 19 h,
en français au Centre de la francophonie.

6 DÉCEMBRE

Cérémonie pour la journée nationale de commémoration d'action contre la violence faite aux femmes
mardi 6 décembre, 12 h,
à l'édifice Elijah Smith.



Merci à l'appui financier Direction de la condition féminine du Yukon.



Ligne secours 1-866-980-9099

Service d'information et d'aiguillage
en matière de toxicomanie et d'alcoolisme :
service gratuit ■ 24 heures ■ multilingue ■ anonyme

Recettes

Les scones au cheddar des petits



Photo : La garderie du petit cheval blanc

La jeune Sarah mélange attentivement les ingrédients requis pour la fabrication des scones au fromage.

Ingrédients

3 tasses de farine de blé entier
2 ½ cuillères à thé de levure
½ cuillère à thé de bicarbonate de soude
¾ cuillère à thé de sel
¾ tasse de beurre fondu
¼ tasse de ciboulette, finement hachée
1 tasse de lait

Préparation

Préchauffer le four à 375°F
Dans un bol, mélanger la farine, la levure, le bicarbonate de soude et le sel.
Ajouter le fromage et la ciboulette. Bien mélanger.
Incorporer le beurre et le lait.
Rassembler la pâte en deux boules jusqu'à ce que le tout se tienne ensemble.
Faire deux cercles d'environ ¾ de pouce d'épaisseur. Découper chaque cercle en 8 triangles et cuire sur une plaque à pâtisserie huilée environ 20 minutes.

Cette chronique est gracieusement fournie par La garderie du petit cheval blanc. Tél. : 633-6566

Le coin des bébés

Trois paires de petites mains!

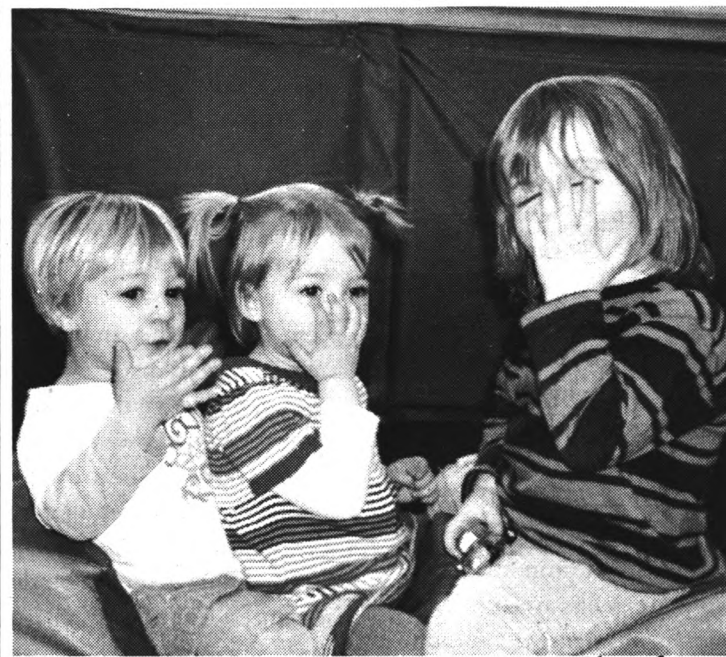


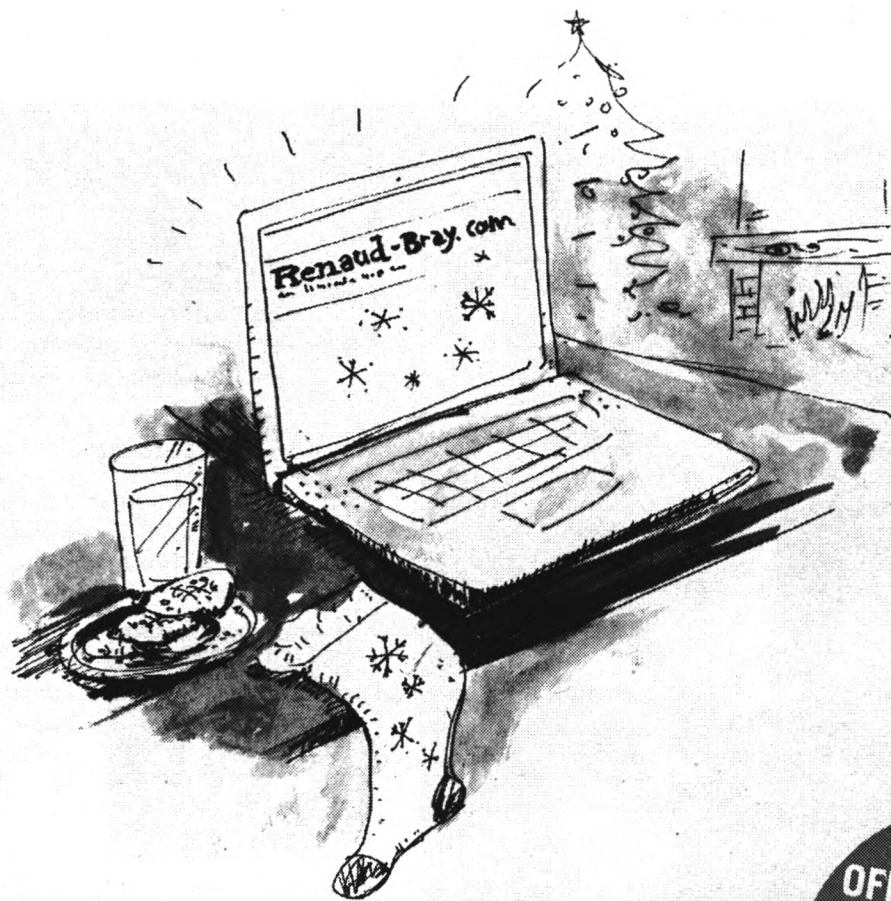
Photo fournie

Noah, Delphine et William sont allés s'amuser au Centre des jeux du Canada. Après quelques ébats et grands éclats de rire, ils se sont reposés sur le tapis de sol qui soudain, semblait bien accueillant!

Vous avez de belles photos de vos enfants? Faites-nous-les parvenir pour publication! C'est gratuit!

Le coin des bébés : journaliste@afj.yk.ca

IL N'Y A PAS
QUE LE PÈRE NOËL
QUI LIVRE
DES CADEAUX!



Renaud-Bray.com
MA LIBRAIRIE COUP DE CŒUR

LE SAVIEZ-VOUS? RENAUD-BRAY, LA PLUS GRANDE LIBRAIRIE FRANCOPHONE EN AMÉRIQUE DU NORD, LIVRE PARTOUT AU YUKON. Alors, pour vos cadeaux de Noël, visitez Renaud-Bray.com : livres, musique, films, jeux, jouets... tout est là! Cliquez, commandez et vous recevrez tous vos achats chez vous, en quelques jours.

* PARTOUT AU CANADA EN MODE RÉGULIER. OFFRE VALABLE JUSQU'AU 29 NOVEMBRE 2011, À MINUIT. APRÈS CETTE DATE, L'EXPÉDITION AU CANADA DEMURERA GRATUITE POUR TOUTE COMMANDE DE 39\$ ET PLUS AVANT TAXES.

OFFRE SPÉCIALE
COMMANDEZ AVANT
LE 30 NOVEMBRE 2011
ET BÉNÉFICIEZ DE LA
LIVRAISON GRATUITE*
ENTREZ LE CODE PROMOTIONNEL
YUK333 AU MOMENT DE RÉGLER
VOS ACHATS EN LIGNE

Sports et loisirs

Bien monter pour mieux redescendre

SANDRINE CARPENTIER

Amateurs de ski et de planche à neige, attendez-vous! La saison d'hiver au Mont Sima a débuté officiellement le 15 décembre et cette fois, mesdames et messieurs, la remontée est assurée. Le seul mont aménagé pour la descente de ces sports d'hiver au Yukon s'est muni d'un tout nouveau remonte-pente, sécuritaire et à occupation quadruple.

« Ce n'était pas un luxe, soutient le gérant du Mont Sima, Parker Hickey. L'ancien remonte-pente double datait de 1975. Nous l'avons acheté en 1993 au centre de ski Alyeska à Anchorage en Alaska. » Ce remonte-pente engendrait de nombreux problèmes techniques et ne permettait pas de descendre les usagers.

En effet, en pleine journée achalandée d'ouverture le 9 décembre 2010, ce remonte-pente a cessé de fonctionner, laissant une foule de sportifs excités, suspendus à plusieurs mètres du sol. Les employés du Mont Sima ont dû évacuer les clients un à un à l'aide de cordes. « Et le remonte-pente aura été en panne pendant quatre jours! » se désole le gérant.

Sébastien Bernier, un grand amateur de ski, a évité de justesse cet ennui. « Je suis parti vingt minutes avant le problème mécanique », souligne-t-il. Mais j'aurais probablement sauté et me serais cassé une jambe. Je n'aurais pas

attendu trois heures dans le remonte-pente à 30 degrés sous zéro qu'on vienne me descendre. » Selon Sébastien, ça en devenait décourageant. Plus personne ne voulait aller skier, puisque le remonte-pente était toujours en panne. Le Mont Sima n'avait d'autre choix que d'en installer un autre.

Sans remonte-pente, les usagers n'ont qu'une seule autre option : prendre la remontée mécanique en T qui amène les skieurs et les planchistes aux deux tiers de la montagne, ne donnant accès qu'à la demi-lune et au parc de neige. Toutes les pistes débutent au sommet de la montagne.

Des installations prêtes

Yves Pelletier et ses skis ont dévalé plus d'une pente et de toutes les envergures. Ce skieur passionné considère que le mont Sima est une montagne remplie de potentiel. « Généralement, j'aime bien les conditions de ski au Mont Sima. L'idéal lorsqu'aucune neige fraîche ne tombe pendant la semaine, c'est d'arriver tôt le matin et de skier sur un tapis damé. »

L'année dernière, il était frileux à l'idée d'utiliser la chaise double et la durée de la remontée le décourageait lors des journées plus froides. « J'ai hâte d'essayer le nouveau remonte-pente qui permettra d'accéder plus rapidement et plus facilement au haut de la montagne. »



Crédit photo : Sandrine Carpentier-L.

Le nouveau remonte-pente du Mont Sima était encore en cours d'installation juste avant l'ouverture officielle le 15 novembre.

Le Mont Sima a de plus inauguré un système de convoyeur : un plancher mouvant qui aide les usagers à s'asseoir dans les chaises lors de l'embarquement. « Cela devrait encourager les apprentis skieurs à se sentir en confiance et à développer leur intérêt pour ces sports d'hiver », souligne le gérant.

Ces nouveautés tombent à point avec l'événement unique qui aura lieu au territoire en

mars 2012. Le Mont Sima sera l'hôte des activités de ski alpin, de planche à neige et de boardercross lors des Jeux d'hiver arctiques. « C'est une bonne chose que nous ayons un remonte-pente fonctionnel », rappelle Parker Hickey.

Le Mont Sima est aussi le lieu d'entraînement par excellence des athlètes yukonnais membres de l'Association de ski alpin du Yukon, de l'Association des planchistes du

Yukon et de l'Association de ski style libre. Plusieurs compétitions accueillant des passionnés venant de tous les coins de notre grand pays nordique sont à l'horaire cet hiver. « Nous sommes chanceux d'avoir une aussi belle station pour la population de notre territoire. » se réjouit le gérant du Centre. Il a confiance que le Mont Sima sera plus achalandé cette année qu'auparavant.



La 33^e Assemblée législative du Yukon est convoquée à 15 h jeudi, le 1^{er} décembre 2011.

Les archives et la couverture audio en direct, de même que les archives du signal vidéo des travaux législatifs, sont disponibles sur le site web de l'Assemblée législative à :

<http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/coverage.html>

La première heure des travaux de l'Assemblée législative du Yukon est télédiffusée à 11 h et 18 h le jour suivant les travaux, sur Northwestel Cable, Channel 9, à Whitehorse.

Diffusion audio en direct au 93,5 FM.

Le feuillet, la transcription du Hansard et la couverture audio et télévisuelle de chaque jour de session peuvent être consultés à partir du calendrier à :

http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/33_leg.html

JEUNES TALENTS

JEUX D'HIVER DE L'ARCTIQUE 2012

MUSICIENS CONTEURS DANSEURS CHANTEURS

JEUNES TALENTS DE 15 À 21 ANS : MUSICIENS, CONTEURS, DANSEURS, CHANTEURS NÉS ENTRE 1991 ET 1997. REPRÉSENTEZ LE YUKON À L'OCCASION DES JEUX D'HIVER DE L'ARCTIQUE 2012 À TITRE DE MEMBRE D'ÉQUIPE YUKON. LES JEUX D'HIVER DE L'ARCTIQUE AURONT LIEU DU

4 AU 10 MARS 2012 À WHITEHORSE

LA SOCIÉTÉ HÔTESSE EST À LA RECHERCHE DE JEUNES ARTISTES TALENTUEUX ET INNOVATEURS, REPRÉSENTANT DIVERSES DISCIPLINES ARTISTIQUES. LES CANDIDATS DOIVENT SE PRÉPARER EN VUE DE PASSER UNE BRÈVE AUDITION. L'ÉQUIPE CULTURELLE COMPTE SIX ARTISTES DE LA SCÈNE ET UN ACCOMPAGNEUR. CEUX-CI SE PRODUIRONT À L'OCCASION D'ACTIVITÉS COMMUNAUTAIRES TENUES AU COURS DE LA SEMAINE DES JEUX ET PARTICIPERONT QUOTIDIENNEMENT À DES ATELIERS.

DATE LIMITE
POUR SOUMETTRE
SA CANDIDATURE :
13 MARDI
DÉCEMBRE
2011

Pour obtenir un formulaire de demande, adressez-vous à :
Direction des services culturels
Ministère du Tourisme et de la Culture
100, rue Hanson, C.P. 2703 Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
867-667-3535 ou, sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535
Courriel : arts.fund@gov.yk.ca Site Web : www.tc.gov.yk.ca



Publi-reportage

Des services en français pour la communauté depuis près de 30 ans.

Comme l'indique son slogan, « Bienvenue chez vous », l'Association franco-yukonnaise (AFY) accueille à l'année les personnes qui franchissent ses portes en les dirigeant vers les ressources les plus appropriées à leur besoin : planification de carrière, conseil à l'emploi, formation professionnelle, développement économique, réseautage, accès à Internet et même accès à des activités culturelle et artistique en français.

Le Centre de ressources de l'AFY est un des trésors bien gardés au Yukon pour les mordus de cinéma, musique et littérature francophone. Incapable de trouver un bon film en français chez Rogers? Vous trouvez au Centre de la francophonie une bonne collection de films francophones canadiens et étrangers en location pour un prix modique. De plus, avec la majorité des films sous-titrés en anglais, les soirées cinéma deviennent un plaisir à partager avec encore plus de vos amis. Ne



vous laissez pas abattre par la disparition de la section francophone chez Mac's Fireweed, la location de livre au centre est gratuite. Avec le temps des fêtes qui approche, l'AFY prend des airs d'atelier du père Noël avec ses multiples idées de cadeaux : chèques-cadeaux pour le Centre de ressources ou pour les cours de français langue seconde qui reprennent à la mi-janvier, guide touristique Ulysse « Fabuleux Yukon-Alaska » en français, récit de Marcelle Fressineau sur ses

aventures avec ses chiens de traîneau, des disques de musique franco-yukonnaise ou même des produits de l'érable!

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est un moteur de croissance de la communauté francophone du Yukon depuis maintenant près de 30 ans. En plus d'être le porte-parole officiel de la communauté depuis 1982, elle offre une panoplie de services en français et ressources à la communauté.

Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez Mathilde Girard au 667-2931

Index des services en français

 Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

Pour faire des affaires fructueuses, il faut se faire voir... et souvent! Cet espace pourrait être le vôtre!

 **La Bicicletta Bed & Breakfast**
Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
Y1A 3C9
Téléphone : 867.668.2659 ou 867.335.0327 (cellulaire)
www.bicicletta.ca

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.
 302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

Martin Poirier, RMT
Massages thaïlandais et suédois
Thérapie cranio-sacrée
Reçus pour assurances
Tél. : (867) 335-2666
martinauyukon@gmail.com

 **André Painting and Contracting**
André Fraser, peintre professionnel (commercial et résidentiel)
Autres services généraux offerts : isolation, plâtrage, menuiserie et nettoyage de voiture.
456-7781 ou 334-7994
fraserandre@rocketmail.com

 **TD Canada Trust**
• 10 agences au Yukon. Deux agents francophones à Whitehorse • 200, rue Main • ouvert en semaine jusqu'à 17 h et le samedi de 9 h à 16 h •
Tél. : (867) 668-8100 •
adam.schellenberg@td.com • www.tdcanadatrust.com

 **Klondike Kate's Cabines & Restaurant**
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca


 **Traduction ABC Translation** • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net.

Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8
cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/

Hotsprings Valley Retreat
Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road •
Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : bookhvr@takhini.com

 **Echoes Mobile Welding**
Luc Tweddell, soudeur mobile
Construction sur mesure
633-3051 • 334-2754
Luctwed@hotmail.com


 **Marigold Physiothérapie**
• Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605
• marigold.physio@gmail.com

 **Redwood Realty** Yukon CANADA
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

 **ScotiaMcLeod** **PIONMATIFAT**
PROFESSIONAL PORTFOLIO MANAGEMENT
Scotia McLeod, PionMatifat • Gestion professionnelle de portefeuille • **Michel Matifat** Comptable agréé, conseiller principal • Sans frais 1-800-263-8637
Vancouver (604) 661-7469, michel_matifat@scotiamcleod.com

Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com

 **Assante**
WEALTH MANAGEMENT
Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue,
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •

 **Yukon Fishing Adventure**
Normand Leroux
Pêchez à l'année au Yukon • Forfaits de 1 à 5 jours de pêche
En été, découvrez la nature, les lacs, les rivières et les animaux sauvages du Yukon. En hiver, initiez-vous à la pêche blanche tout en observant les aurores boréales! 1.867.668.7231
www.yukonfishingadventure.com

Takhini River Lodge
Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval
• Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road •
Tél. : (867) 393-3060
info@takhiniriverlodge.com
www.takhiniriverlodge.com **Takhini River Lodge**
Bed and Breakfast

CET ESPACE
POURRAIT ÊTRE LE VÔTRE!

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922,
• www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Scène nationale

Le nouveau commissaire de la GRC prévoit faire le ménage

PASCALE CASTONGUAY

Le nouveau commissaire de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), Robert W. Paulson, s'attaque au harcèlement sexuel au sein de la GRC et en fait sa priorité. Celui qui est entré en poste le lundi 21 novembre succède à William J.S. Elliott qui agira désormais à titre de représentant spécial d'Interpol auprès des Nations Unies.

Le choix du nouveau

commissaire de se pencher sur le problème de harcèlement sexuel fait suite à la récente sortie publique de Catherine Galliford qui a agi en tant que porte-parole de la GRC pendant 16 ans. Cette dernière a affirmé avoir été systématiquement victime de harcèlement sexuel. M. Paulson a, entre autres, l'intention de mettre sur pied une unité qui sera chargée de faire la lumière sur les futures plaintes de harcèlement sexuel. Cette unité



Le nouveau commissaire de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) promet de s'attaquer au harcèlement sexuel au sein des effectifs de la GRC.

sera établie à Ottawa.

Contrairement à son prédécesseur, M. Paulson compte 25 ans de service au sein de la GRC. Rappelons que M. Elliott qui a assumé les fonctions de commissaire de 2008 à 2011 a été le premier citoyen nommé à la tête de la GRC sans être issu des forces policières.

Le premier ministre Stephen Harper estime que « M. Paulson exercera le leadership nécessaire au renforcement de notre force policière nationale ». « À titre de haut dirigeant possédant une vaste expérience du mandat complexe de la GRC, il comprend très bien les difficultés auxquelles fait face cette force policière », ajoute-t-il.

Avant d'être promu commissaire, M. Paulson était depuis novembre 2010 sous-commissaire de la Police fédérale pour la GRC. Commissaire adjoint depuis 2008, il a travaillé à la fois au service des enquêtes criminelles sur la sécurité nationale et à la direction des services de polices communautaires, contractuels et autochtones. Soulignons qu'avant de rejoindre les rangs de la GRC en 1986, M. Paulson a occupé divers postes au sein des Forces canadiennes entre 1977 et 1984.

Du côté de la GRC, on a décliné toute demande d'entrevue de l'APF préférant laisser M. Paulson prendre connaissance de ses nouvelles fonctions avant qu'il ne s'adresse aux médias.

L'Express du Pacifique cesse de publier

PASCALE CASTONGUAY

Les modifications apportées au modèle de publication de *L'Express du Pacifique* n'auront pas été suffisantes pour assurer la continuité du journal francophone de la Colombie-Britannique. En fait, on peut lire sur son site Internet que « la parution du journal est suspen-

due pour une durée indéterminée ».

Soulignons que *L'Express du Pacifique* venait à peine de reprendre la publication puisqu'il avait mis un terme à ses activités en juin dernier. Passant d'un journal bimensuel à un mensuel, *L'Express du Pacifique* a publié deux éditions sous cette forme, soit ceux des

mois d'octobre et de novembre, avant d'annoncer qu'il mettait un terme à ses opérations.

« C'est un grand vide qu'entraîne aujourd'hui la fermeture du seul journal entièrement francophone de la Colombie-Britannique », déplore Étienne Alary, le président de l'Association de la presse francophone (APF), dont

L'Express du Pacifique est membre. « L'APF espère de tout son cœur que la communauté francophone saura rapidement trouver une solution efficace à cette fâcheuse tournure des événements afin de fournir une information en français de qualité aux nombreux francophones de la province », poursuit-il.

Daniel Lavoie publie un premier livre aux Éditions des Plaines

APF

Auteur-compositeur-interprète, poète, comédien, animateur de radio, Daniel Lavoie est universellement connu et reconnu comme l'un des grands artistes de son temps. De ses débuts dans son Manitoba natal, de Nirvana bleu à Notre-Dame de Paris, en passant par *Ils s'aiment*, *Jours de Plaine* ou *Le Petit Prince*, ses succès et ses réalisations, tout particulièrement au Canada et en France, sont impressionnants. Vous allez maintenant découvrir un autre aspect de cet homme aux multiples talents.

Dans *Finutilité*, Daniel Lavoie vous propose des textes tout en textures, en images ambulantes, saisies au fil des

itinérences. Le sérieux est juxtaposé à l'humour, le sucre se mêle au sel, les différentes sortes de rouge s'entremêlent, un sens profond de l'ironie encastre une belle légèreté d'être. C'est un clin d'oeil à l'aspect tragique de la vie moderne aussi bien qu'à son côté plus ludique. Le livre cherche parfois à provoquer, parfois à apaiser. On y trouve des moments de perception, des réflexions sur les aspects plus dérangeants de la vie, sur ses contradictions aussi bien que ses révélations. C'est un livre

écrit par quelqu'un qui observe beaucoup, qui ressent profondément les choses et le partage avec humour et justesse du mot.

La finutilité m'habite...

Pourquoi ceci me diras-tu?

Pour la poésie du futile, la beauté de l'éphémère...

Pour la beauté infinie de la tristesse.

Pour moi pour toi qui sommes à la fois rien, à la fois tout.

Avec *Finutilité*, de l'infini au

futile et à l'éphémère, Daniel Lavoie signe sa première oeuvre littéraire. Dans ce recueil se succèdent des moments de perception, des réflexions sur les contradictions aussi bien que les révélations de la vie. Daniel Lavoie, en provoquant ou en apaisant, le dit avec passion, humour et sensibilité.

Éditions des Plaines, 88 pages.

Trouvez ce livre chez votre libraire habituel ou commandez-le chez À vos livres au www.avoslivres.com.

Moi, mes souliers vous ouvre ses pages.

Faites-nous parvenir votre texte et vos photos à journaliste@afy.yk.ca et faites partie de ceux et celles qui ont une histoire à raconter!

Un lieu de rencontre... de lecture... de découverte... de croissance...

La Bibliothèque publique de Whitehorse est maintenant ouverte

dans ses nouveaux locaux à l'intersection de la 1^{re} Avenue et de la rue Black, à côté du Centre culturel des Kwanlin Dün.

Inauguration officielle : Joignez-vous aux festivités, le **samedi 3 décembre**, de 10 h à 16 h.

Heures d'ouverture : du lundi au jeudi, de 10 h à 21 h
du vendredi au dimanche, de 10 h à 18 h

Yukon
Services aux collectivités



Pour en savoir plus, et courir la chance de gagner des prix intéressants, passez à la bibliothèque ou visitez le site www.ypl.gov.yk.ca

La conduite en hiver
Gardez la maîtrise
de votre véhicule

Augmentez la distance
entre votre véhicule
et celui
qui vous précède

Faites des choix SENSÉS



Yukon
Voierie et Travaux publics

Inscrivez-vous au tirage
d'une trousse d'urgence!
Visitez le www.hpw.gov.yk.ca

USAMERIT SYSTEM
PENSEZ-Y!

UN CANON TROUVÉ DANS L'ÉPAVE DU NAVIRE DE BARBE NOIRE

SCIENCES-PRESSE

La collection du Musée maritime de la Caroline du Nord s'enrichira bientôt de milliers d'artéfacts provenant du navire *Queen Anne's Revenge*. Récemment, des plongeurs ont remonté un canon de 2,4 m mètres de long qui se trouvait à bord du *Queen Anne's Revenge*, un bateau ayant appartenu au célèbre pirate Barbe Noire (de son vrai nom Edward Teach). Depuis 1718, cette épave repose au fond de l'eau, au large de la Caroline du Nord. Avant d'être envoyé au Musée maritime, le canon devra être restauré dans un laboratoire universitaire. L'exploration de cette épave qui gît sous la mer depuis presque 300 ans a débuté en 2008. Les fouilles ont été fructueuses puisqu'on a retrouvé, jusqu'à maintenant, 280 000 artéfacts! Parmi les « trésors » découverts, citons une cloche de bronze, des canons, une seringue et un fragment de verre de vin en cristal. Les archéologues ont fouillé la moitié du site et comptent terminer leurs recherches en 2013.

Une police de caractères destinée aux dyslexiques

Christian Boer, un graphiste hollandais atteint de dyslexie, a inventé une police de caractères facile à déchiffrer. Il l'a baptisée « Dyslexie », tout simplement... On estime que 5 à 10 % de la population est atteinte de dyslexie. Ce trouble neurologique se manifeste par une difficulté à distinguer les lettres de l'alphabet qui se ressemblent, comme le d, le b, le p et le q ou encore le i et le j. Pour faciliter la lecture chez les dyslexiques, M. Boer a modifié légèrement les lettres. Par exemple, il en a épaissi la base afin d'aider ces personnes à les percevoir dans la bonne orientation et non « la tête en bas ». De plus, il a allongé la « queue » du h pour mieux le distinguer du n. Et pour accentuer la différence entre le c et le e, il a agrandi leur ouverture. La police « Dyslexie » mise aussi sur des lettres et des mots plus espacés et sur des majuscules et des signes de ponctuation en gras. Disponible en hollandais et en anglais, elle peut

être téléchargée moyennant une centaine de dollars.

Scrat, l'écureuil de L'ère de glace a bien existé!

En Argentine, des paléontologues ont déterré des fossiles d'une espèce d'écureuil inconnue jusqu'à maintenant. De la taille d'une souris, cet écureuil préhistorique a vécu il y a environ 100 millions d'années, une époque où il y avait encore des dinosaures. Il s'agit d'une découverte exceptionnelle, car on trouve rarement des fossiles de mammifères aussi anciens. Les morceaux de crânes et de mâchoires, remarquablement bien conservés, permettent de déterminer avec assez d'exactitude l'allure de l'animal. Celui-ci avait de gros yeux, un museau allongé et de longues dents pointues. En regardant une illustration de cet écureuil faite par un artiste, un paléontologue a soudainement été frappé par sa ressemblance avec Scrat, l'écureuil à dents de sabre imaginé par les concepteurs du film *L'ère de glace*.



Affaires autochtones et Développement du Nord Canada

Aboriginal Affairs and Northern Development Canada

CONSEILS ET COMITÉS VISÉS PAR L'ACCORD-CADRE DÉFINITIF

Aimeriez-vous devenir représentant fédéral?

La Région du Yukon du ministère des Affaires autochtones et du Développement du Nord canadien est à la recherche de personnes habitant au Yukon intéressées à participer, à titre de représentants fédéraux, à divers conseils ou comités créés en vertu de l'Accord-cadre définitif :

- Office des droits de surface du Yukon
- Commission de règlement des différends du Yukon
- Comité de la politique de formation du Yukon
- Conseil d'aménagement du territoire
- Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon
- Office des eaux du Yukon
- Sous-comité sur le saumon du Yukon

Les candidat(e)s doivent avoir des connaissances ou de l'expérience dans le domaine visé.

Les nominations sont d'une durée de trois ans. Les représentants seront rémunérés. Les membres doivent accomplir le mandat défini pour les entités ci-dessus dans l'Accord-cadre définitif et dans les lois.

Si vous souhaitez participer à un conseil ou à un comité créé en vertu de l'Accord-cadre définitif, envoyez-nous une lettre de présentation exprimant votre domaine d'intérêt et un curriculum vitae détaillé comprenant votre adresse et vos coordonnées actuelles.

Pour toute question ou pour soumettre votre candidature, communiquez avec :

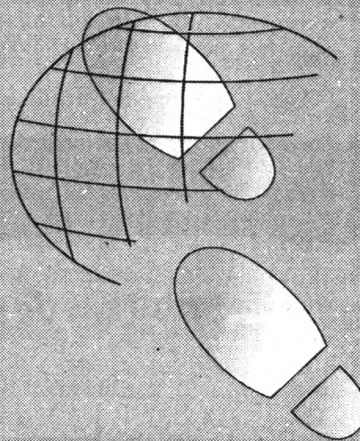
L. Dorothy McLeod
 Coordinatrice des nominations – Région du Yukon
 Affaires autochtones et Développement du Nord Canada
 300, rue Main, bureau 415C
 Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5
 Téléphone : 867-667-3374
 Télécopieur : 867-667-3801
 Courriel : dorothy.mcleod@aandc-aadnc.gc.ca

Canada

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?

Le SOFA vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV efficace
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Mieux vous connaître
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le SOFA au 668-2663, poste 223
 ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)

SOFA
YukonService d'orientation
et de formation des adultes

Canada

Yukon
Education
Advanced Education

L'hiver est arrivé
et la banque
alimentaire de
Whitehorse
a besoin d'aide
plus que jamais!

Food Bank Society of Whitehorse /
 Banque alimentaire de Whitehorse
 306 rue Alexander Street, Whitehorse
 (Yukon) Y1A 2L6
 Ph \Tél.: 867 393-BANK (2265)
 E-mail \Courriel:
office@whitehorsefoodbank.ca

Favoriser le rapprochement entre les chercheurs universitaires et le savoir des peuples autochtones

ISABELLE BURGUN
AGENCE SCIENCE-PRESSE

Carole Lévesque, anthropologue et nouvelle récipiendaire du Prix Marcel-Vincent de l'Acfas 2011, estime que les savoirs traditionnels sont à la source même de la modernité. Le Réseau DIALOG, qu'elle a initié il y a 10 ans, favorise le rapprochement entre les chercheurs universitaires et le savoir des peuples autochtones. À l'ombre du Plan Nord, ce lieu de rassemblement pourrait éclairer les décisions à venir...

Agence Science-Press (ASP) – Que représente le prix Marcel-Vincent pour vous?

Carole Lévesque (CL) — De la reconnaissance, sur trois plans. Une reconnaissance individuelle, mais également de mon domaine de recherche qui s'avère de plus en plus ignoré. Ce prix apporte aussi une reconnaissance du type d'approche moins classique que

je prône. Je me suis engagée très tôt à travailler avec les autochtones pour l'avancement des connaissances visant une société plus égalitaire, plutôt que simplement les étudiant.

ASP — Quel est l'objectif du réseau DIALOG?

CL — Au moment de sa création, suite à la Commission royale sur les peuples autochtones, il y a maintenant 10 ans, ce réseau voulait bâtir un pont entre le milieu universitaire et celui des autochtones. Nous voulions regrouper les chercheurs, les étudiants et les autochtones intéressés par les mêmes questionnements. Créer des ponts entre des traditions intellectuelles moins semblables pour rassembler les nombreux éclairages de la même réalité. On vivait alors de grandes transformations. L'anthropologie avait eu longtemps le monopole sur les questions autochtones. De

nouvelles disciplines, par exemple la linguistique et la géographie, apportaient de nouvelles contributions, même si l'anthropologie restait la plus investie. Il y avait aussi une plus grande présence des autochtones au sein même du milieu universitaire. Le réseau DIALOG est donc un forum collectif de discussions libres en étroite relation avec les autochtones, dont plusieurs collaborateurs sont issus de ces communautés. Ensemble, ils partagent et discutent des enjeux majeurs de la société.

ASP — Quelles sont les avancées réalisées depuis 10 ans? Le regard sur les communautés autochtones a-t-il changé?

CL — Il y a une plus grande ouverture à la recherche scientifique, de la part des autochtones. Je relève aussi une amélioration de la reconnaissance des peuples, non pas comme des

« problèmes sociaux », mais plutôt comme des sociétés culturelles avec leur propre tradition intellectuelle. Longtemps exclus des discours, les autochtones ont retrouvé une place légitime et une certaine visibilité. Bien sûr, il y a encore de l'exclusion et des besoins. Au Québec, on compte onze nations sans compter les Métis. Les réalités complexes qui touchent chacune restent toujours invisibles sous le terme générique « autochtone ».

ASP — Sur quels domaines spécifiques portent vos travaux de recherche?

CL — Actuellement, je m'intéresse beaucoup à la présence en ville des populations autochtones. On l'oublie souvent, mais 70 % d'entre elles vivent dans des villes au Québec. Et il y a une grande circulation entre les communautés et les villes. Ce n'est pas un phénomène récent,

mais peu de chercheurs s'y sont intéressés. Je me penche sur leur investissement dans les villes et leurs besoins. Je m'intéresse aussi aux savoirs des autochtones. Et il y a aussi le Plan Nord...

ASP — Les savoirs autochtones sont-ils toujours utiles dans la société du savoir actuelle?

CL — C'est logique de poser la question comme ça. Et je pense que les autochtones ont leur place dans la société du savoir que nous sommes en train de bâtir. Les pratiques autochtones ont permis la survie des sociétés autochtones — et des Européens. Ces savoirs ne sont pas ceux de la société québécoise à court terme, surtout si on aborde le savoir d'un côté technologique. Il s'agit plus d'un « savoir au monde », un rapport dynamique avec la nature, les différentes générations, développement.

12 FAÇONS d'éliminer la violence faite aux femmes

- 1** **Soyez mieux renseigné sur le sujet** Prenez le temps de mieux vous renseigner sur la violence. Informez-vous sur les différents types de violence masculine que subissent les femmes. Vous pourrez ainsi en reconnaître les signes plus facilement si cela vous arrive à vous ou à un proche. Visitez le site Web : www.stopviolenceinyukon.ca.
- 2** **Opposez-vous à ce qu'un homme maltraite sa partenaire.** Que feriez-vous si vous appreniez que votre ami maltraite sa partenaire? Rappelez-vous que votre silence équivaut à une approbation. Quand on choisit de se taire face à la violence familiale ou la violence à caractère sexuel, c'est tout comme si on appuyait celles-ci.
- 3** **Objectez-vous aux blagues sexistes, à l'homophobie et aux propos dégradants.** Les blagues sexistes et les propos misogynes contribuent à renforcer les stéréotypes fondés sur le sexe. Elles normalisent les comportements violents envers les femmes. Aussi difficile que cela puisse être, élevez-vous contre ce type de propos et de blagues. Vous donnerez ainsi le bon exemple en ce qui a trait au respect des femmes.
- 4** **N'encouragez pas les entreprises qui représentent les femmes de façon négative.** Une autre façon de prendre position contre la violence est de refuser d'appuyer tout ce qui donne une image négative des femmes ou ce qui dénigre le caractère sérieux de la violence faite aux femmes. Écrivez des lettres aux agences de publicité pour leur faire savoir que le fait de présenter la femme comme un objet sexuel dans le but de vendre des produits est irresponsable et dégradant. Écrivez aux cadres des réseaux de télévision pour leur dire que vous ne regarderez pas leurs émissions dans lesquelles les femmes tiennent des rôles stéréotypés et paraissent comme des objets sexuels dépourvus d'intelligence, des arrivistes malveillantes et des femmes soumises qui veulent un homme à tout prix.
- 5** **Appuyez les programmes locaux à l'intention des femmes.** Appuyez les personnes qui essaient de changer le cours des choses et qui défendent une cause juste. Joignez-vous à elles. En agissant ainsi, vous dites à Kaushee's Place, au centre des femmes Victoria-Faulkner, à l'organisme Les EssentiElles, au Conseil des femmes autochtones du Yukon, au Whitehorse Aboriginal Women's Circle, à la Liard Aboriginal Women's Society et à tous les organismes yukonnais qui ont à cœur les intérêts de la femme qu'ils font partie d'une plus grande communauté. Donnez de votre temps à un organisme de votre collectivité ou aidez à recueillir des fonds.
- 6** **Apprenez à reconnaître et à dénoncer le harcèlement sexuel et la violence au travail, à l'école et dans votre famille.** Le harcèlement sexuel fait référence aux avances, remarques et comportements sexuels déplacés et non désirés de la part d'une personne envers une autre. Le flirtage et les blagues peuvent être acceptables, mais seulement si les deux personnes concernées sont d'accord. Le harcèlement sexuel empoisonne le milieu de travail et le milieu scolaire. Les hommes peuvent se joindre aux femmes pour s'opposer au harcèlement sexuel. Apprenez à le reconnaître et sachez quoi dire pour y mettre fin. Ne vous taisez plus lorsque vous voyez une femme ou des enfants être victimes de violence ou de mauvais traitements - que ce soit dans la vraie vie ou dans les médias.
- 7** **Examinez de quelle façon votre propre comportement contribue à aggraver le problème.** Lorsque vous pensez aux moyens à prendre pour éliminer la violence faite aux femmes, n'oubliez pas qu'il est important d'examiner votre propre comportement envers elles et de réfléchir à la façon dont vous les percevez et les traitez. Donnez l'exemple et dites « non » à la violence ou au manque de respect. Votre langage, votre comportement et vos interactions avec les femmes et les hommes qui font partie de votre vie auront une grande influence sur les valeurs et les attitudes des garçons et des filles qui vous entourent. Cela peut être aussi simple que de partager également les responsabilités familiales et les tâches ménagères ou de vous opposer publiquement aux représentations négatives des femmes. Dites, à voix haute, aux femmes et aux hommes qui font partie de votre vie que vous les aimez! Soyez le genre de partenaire que vous souhaitez que vos enfants aient plus tard.
- 8** **Renseignez et sensibilisez les gens** Trouvez des façons appropriées et efficaces de renseigner les gens et de les sensibiliser à la violence faite aux femmes. Enseignez à vos enfants, dès leur tout jeune âge, à résoudre les problèmes qui surgissent et à exprimer la colère qu'ils ressentent sans faire de mal aux autres. Enseignez à nos fils et à d'autres jeunes hommes quelles sont leurs responsabilités en ce qui a trait à la prévention de la violence envers les femmes. Enseignez aux garçons et aux filles de votre famille à établir des relations saines fondées sur l'égalité entre les sexes. Discutez avec eux des moyens par lesquels ils réussiront à établir des relations fondées sur le respect, l'égalité et la responsabilité partagée. Apprenez à combattre votre propre sexisme (racisme, homophobie, etc.) et vos préjugés, et montrez aux autres à faire de même.
- 9** **Encouragez l'égalité entre les sexes** Prenez conscience du rôle que vous avez à jouer dans l'éducation des garçons et des filles de votre entourage concernant l'égalité des sexes et les relations harmonieuses. Ils doivent réaliser que la violence faite aux femmes n'est pas seulement un « enjeu qui touche les femmes », mais un enjeu qui touche tout le monde. L'égalité des sexes est un ordre social qui signifie que les hommes et les femmes partagent les mêmes possibilités et les mêmes contraintes en ce qui a trait à leur pleine participation à la vie économique et à la vie conjugale. Appuyez le leadership des femmes et votez pour des femmes progressistes dans des postes politiques.
- 10** **Remettez en question les stéréotypes masculins** Contestez la validité des images traditionnelles de masculinité qui empêchent les hommes de prendre une part active dans la prévention de la violence familiale et de la violence à caractère sexuel.
- 11** **Soyez prêt à aider vos amis** Soyez attentif aux relations qu'entretiennent les gens qui vous sont chers. Faites-leur savoir qu'ils peuvent compter sur vous si le besoin s'en fait sentir.
- 12** **Arrêtez de jeter le blâme sur les femmes** Les femmes ne sont PAS responsables de la violence à leur endroit. Blâmer les femmes ne fait qu'alimenter la violence. N'interrompez pas les femmes quand elles parlent, ne prenez pas le contrôle de leur espace ou ne tenez pas pour acquis qu'elles ont besoin de votre protection. Réfléchissez aux répercussions de vos actions plutôt qu'aux intentions qui se cachent derrière elles.

12 JOURS pour éliminer la VIOLENCE faite aux FEMMES La campagne a lieu du 25 novembre au 6 décembre



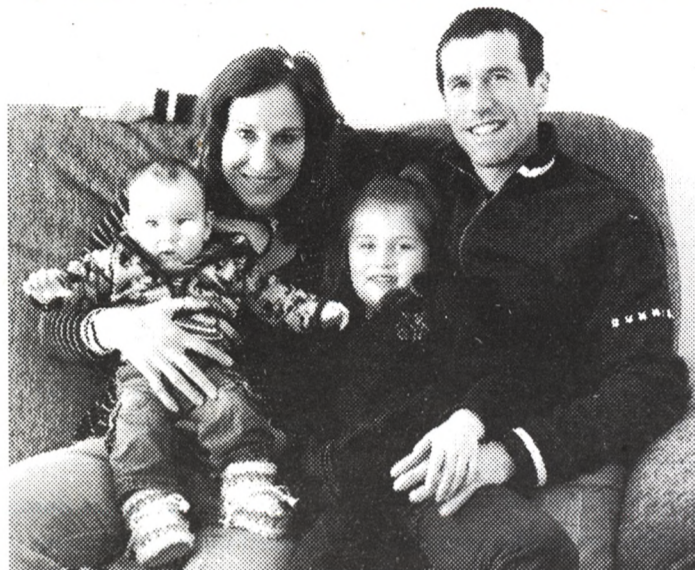
Les EssentiElles

Yukon
Direction de la condition féminine

La campagne 12 jours pour ÉLIMINER la violence faite aux femmes vise à encourager les hommes à mettre au défi d'autres hommes en les incitant à modifier leur comportement afin de bâtir des relations harmonieuses et des collectivités paisibles.



Le petit Augustin, 3 ans, s'apercevant que la lune n'est pas pleine : Regarde maman, la lune est brisée ! Ce rapide est arrivé par Internet. Félicitations à Danielle Bonneau et à Jean-Marc Bélanger pour avoir été nommés comme bénévoles de l'année dans la catégorie engagement bénévole pour les deux et femme remarquable pour Danielle.



J'ai appris que Danielle avait été proclamée bénévole de l'année. Alors, mes hommages à ces deux merveilleux travailleurs...!

Je les connais bien! Danielle est ma fille et Jean-Marc, mon gendre... préféré, comme il dit!

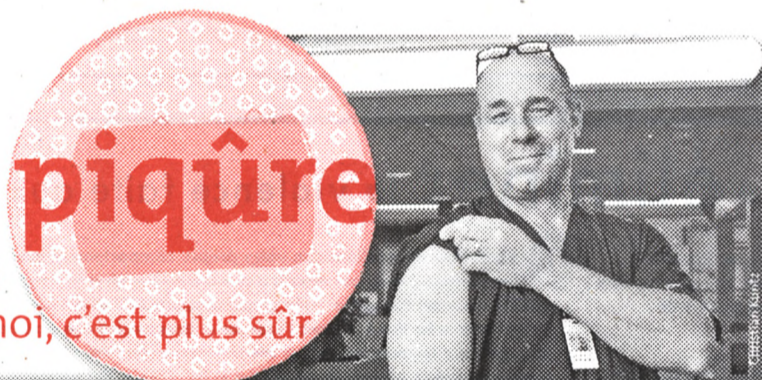
Suzanne Bonneau, St-Charles, Bell. Qué.

La famille de Nicola Dietz et Noah Chaikel s'est agrandie depuis quelques mois. En effet, le mignon Benjamin Dietz chaikel est né le 3 juillet dernier. Sa grande sœur Jaime a maintenant un petit frère à aimer!

Félicitations et bonne route à Natasha Harvey, grande voyageuse devant l'Éternel qui s'en va travailler en Afrique. La jeune femme a été acceptée comme coopérante internationale pour l'organisation CUSO-VSO.

J'ai la piquûre

Pour mes patients comme pour moi, c'est plus sûr



Je n'ai pas eu la grippe depuis longtemps, mais comme infirmier, je passe beaucoup de temps avec des gens malades et vulnérables, et je n'aimerais pas que leur état de santé empire. Je me fais donc vacciner – c'est plus sûr, pour eux *comme* pour moi. **Faites-vous vacciner contre la grippe saisonnière dans une clinique près de chez vous.**

CARCROSS lun. au ven.	8h-11h30, 13h-15h30	Centre de santé
DAWSON lun. au ven.	9h-11h, 13h-16h	Centre de santé
DESTRUCTION BAY lun., mer., ven.	13h30-15h30	Centre de santé
FARO lun. au ven.	8h30-11h30, 13h15-16h	Centre de santé
OLD CROW lun. au ven.	9h-midi, 13h30-16h30	Centre de santé
ROSS RIVER lun. au ven.	8h-11h30	Centre de santé
Les lun., mar. et jeu.	15h-16h	Centre de santé
Les mercredis, jusqu'au 30 nov.	13h-15h	Centre de santé
TESLIN Les lundis	8h30-11h30	Centre de santé
mar. au ven.	13h30-16h30	Centre de santé
WATSON LAKE Les mardis, jusqu'au 29 nov.	13h-16h	Clinique sans rendez-vous du Centre de santé
lun., mer., ven., jusqu'au 30 nov.	11h-13h, 15h-18h	Poste d'ambulances
Le 26 novembre	10h-14h	Foire d'artisanat au Centre des loisirs
WHITEHORSE Le 25 novembre	8h-16h	Centre de santé (Service en français)



Pour de plus amples renseignements au sujet de la grippe et des cliniques de vaccination, visitez le site Web yukonflushot.ca ou composez le 811.

calendrier communautaire

Date butoir : le vendredi précédant la parution du mercredi

Mercredi 23 novembre

• 15 h 30 à 21 h : Salon du livre. École Émilie-Tremblay, 20, promenade Falcon. Entrée libre.

Jeudi 24 novembre

• 9 h à 21 h : Salon du livre. École Émilie-Tremblay, 20, promenade Falcon. Entrée libre.

Vendredi 25 novembre

• 9 h à 21 h : Salon du livre. École Émilie-Tremblay. Événement à 17 h : Café-rencontre suivi d'une collecte de fonds organisée par les élèves et d'une soirée jeux organisée par Franco50. 20, promenade Falcon. Entrée libre.

Samedi 26 novembre

- 9 h à 13 h 30 : Production vidéo et médias sociaux en entreprise. 150 \$, équipement fourni. Meadia Solutions, 206A, rue Hanson.
- 9 h 30 à 12 h 30 : Apprivoisez le deuil. Atelier favorisant la réflexion sur les pertes de la vie. Gratuit. Salle communautaire du Centre de la francophonie, 302, rue Strickland. Reporté au 17 décembre
- 17 h : Émission *Rencontres* sur les ondes de CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson).
- 18 h 30 à 20 h 30 : Animation arrêt-image. Familiarisez-vous avec les étapes de réalisation et de production d'un court-métrage en animation arrêt-image. 40 \$. Centre de la francophonie, 302, rue Strickland. COMPLET : prochains ateliers en février.

Dimanche 27 novembre

- 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.
- 13 h : Émission de radio francophone *Francopen* animée par Julie Leclerc, sur les ondes de CFYT 106,0 FM à Dawson.

Mercredi 30 novembre

• 18 h à 20 h : Tricote et placote! Apportez vos projets de tricot, crochet ou autres. Gratuit, collation servie. Centre des femmes Victoria Faulkner, 503, rue Hanson.

Jeudi 1^{er} décembre

• 10 h à 12 h : Mamans, papas et bébé en santé. Apportez vos tissus recyclés et fabriquez une paire de chaussons pour votre

enfant. Inscription gratuite et obligatoire au 668-2663 ou pcnp@essentielles.ca.

Vendredi 2 décembre

• 17 h : Café-rencontre à la salle communautaire du Centre de la francophonie, 302, rue Strickland. Collecte de fonds en vue de la participation de la muséiste Marcelle Fressineau à la *Yukon Quest 2012*. Entrée libre.

Samedi 3 décembre

• 10 h à 16 h : marché de Noël. Centre de la francophonie, 302, rue Strickland. Entrée libre.

• 17 h : Émission *Rencontres* sur les ondes de CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson).

Dimanche 4 décembre

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

• 13 h : Émission de radio francophone *Francopen* animée par Julie Leclerc, sur les ondes de CFYT 106,0 FM à Dawson.

Lundi 5 décembre

• 19 h : Comment soutenir une femme victime de violences? Centre de la francophonie, 302, rue Strickland. Entrée libre.

Mardi 6 décembre

• 12 h : Cérémonie pour la journée nationale de commémoration d'actions contre la violence faite aux femmes. Édifice Elijah Smith.

• 19 h à 21 h : Atelier de prélecture. Comment donner le goût de la lecture aux enfants? Gratuit. Salle communautaire du Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.

Jeudi 8 décembre

• 8 h 30 à 10 h : Visioconférence : Implications médicales de nos origines évolutives. Aquarium du Centre de la francophonie, 302 rue Strickland. Inscription obligatoire gratuite à ressourcespcs@francosante.org

Vendredi 9 décembre

• 17 h : Café-rencontre à la salle communautaire du Centre de la francophonie. 302, rue Strickland. Concert de Les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent. Entrée libre.

petites annonces

Les petites annonces sont gratuites pour 25 mots ou moins.

Tél. : 667-2931 Courriel : aurorepub@afy.yk.ca

Astrologie/horoscope

ABORDABLE - Composez le code promotionnel 94843 et obtenez 15 MINUTES GRATUITES chez *CONNEXION MEDIUMæ*. Téléphonnez maintenant au 1-866-9MEDIUM. 2,59 \$/min. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, poste 3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7

Occasion d'affaires

Voulez-vous un revenu supplémentaire? Nous cherchons des entrepreneurs bilingues qui veulent développer un revenu à domicile. Évaluation et formation gratuite. www.action-freedom.com

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

À louer

Chambre à louer le 1er décembre, Internet, bus, chats. 550 \$ / mois + chauffage. Luc au 633-4887.

Cherche

Je suis à la recherche d'une chambre au Yukon disponible à partir du mois de novembre. J'y viens pour travailler. Guillaume Cartier au 514-586-6011, guillaumecartier@hotmail.com

Cherche correspondant ou correspondante francophone aimant connaître l'Afrique pour échanges épistolaires. mvuezolophoba@hotmail.com

Le Comité francophone catholique a besoin de choristes pour la chorale de Noël du 24 décembre à 20 h. Les pratiques auront lieu les 4, 11 et 18 décembre à 11 h 15 à l'école élémentaire Whitehorse. La générale est prévue pour le 21 décembre à 18 h à la cathédrale. Tous sont bienvenus, adultes et enfants. Danielle au 633-2738.